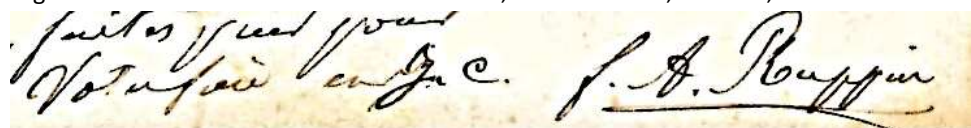


Les frères pionniers des 45 fondations gabriélites dans le monde, de 1888 à aujourd'hui

Depuis la fondation des écoles de La Rochelle et de Nantes en 1715, voulues par le Père de Montfort, avec les frères Louis et Philippe du Saint-Esprit, d'autres fondations ont eu lieu à Saint-Laurent-sur-Sèvre, avec les frères Jacques Boucard et René Joseau en 1716 et 1722 (celle de 1722 a été demandée expressément par le P. René Mulot nommé supérieur), puis à Saint-Denis d'Oléron, au sud de La Rochelle, en 1755, avec le frère Pierre-Michel Guérin, à la demande du P. Nicolas Audubon, supérieur général. Le Frère Guérin y a enseigné de 1755 à 1759, avant de remplacer le Fr. Mathurin comme catéchiste, en 1759.

Après la Révolution française, l'arrivée du Père Deshayes en 1821, va multiplier les écoles charitables, les institutions pour les sourds, aux 4 coins de la France, dans l'Ouest, le Midi, le Centre et le Nord. En 1858, le frère Flavien (Joseph-Marie Laurent, 1825-1890) est envoyé au Canada, à Toronto, par le T.C.F. Siméon et son Conseil, à la demande de Mgr de Charbonnel (1802-1891), évêque de Toronto, qui avait proposé au T.C.F. Siméon, de créer au Canada une école normale et un noviciat, et de prêter un frère pour commencer. En avril 1859, le frère Flavien demande au T.C.F. Siméon de pouvoir étudier le latin pour être prêtre. Le Supérieur général répond qu'il a laissé à Mgr de Charbonnel le soin « de décider la question ». L'abbé Laurent sera l'un des meilleurs prêtres du diocèse de Toronto, et se considérera toujours comme Frère de Saint-Gabriel de cœur. Il sera vicaire général de Mgr. Lynch, de 1881 à 1890.

Durant le généralat du T.C.F. Eugène-Marie des demandes ont été faites par Mgr. Alexis Guilloux (1819-1885), du diocèse de Vannes, ancien aumônier des Frères de Ploërmel, archevêque de Port-au-Prince de 1871 à 1885, et par des missionnaires montfortains, pionniers en Haïti en 1871: tel le Père François Ruppin (1807-1876), vendéen, religieux montfortain depuis 1838, alors âgé de 64 ans. Le P. Ruppin, missionnaire à Port-de-Paix, écrit à Mgr. Colet, évêque de Luçon, dont dépendent les Frères de Saint-Gabriel. Il fait part de l'état scolaire du territoire. : *"Et l'école des garçons est-elle en de meilleures mains ? Un seul vient au catéchisme pour la 1^{ère} communion, et il ne sera pas admis faute de science. J'ai dû à l'occasion d'une visite que je faisais à cette école en compagnie du Président de la Commission d'Instruction et de ses élèves, me faire autoriser par lui, en présence de l'instituteur et de ses élèves, à faire le catéchisme, à l'école même tous les jeudis dans la soirée ... J'ai adressé au Cher Frère Supérieur Général de Saint-Gabriel ma demande pour un de ses frères au moins, s'il ne peut m'en envoyer deux ... Monseigneur comprendra mieux l'état de la question. Il s'agit d'avoir la famille complète du Vénérable Montfort, employée à la sanctification du petit mauvais point d'Haïti et de la garder ensuite... »*. Il était impossible alors au T.C.F. Eugène-Marie de répondre positivement à Mgr. Guilloux et au Père Ruppin... Les Filles de la Sagesse ont fondé des communautés en Haïti, à Port-de-Paix, en 1875, et à Jérémie en 1877.



02 août 1872 – extrait de la Lettre du P. François-Augustin Ruppin, pionnier des missionnaires s.m.m., à Port-de-Paix (Haïti), au T.C.F. Eugène-Marie, afin d'avoir des Frères pour la paroisse de Port-de-Paix (Archives FSG, Rome, 610.019.23)

C'est durant le généralat du T.C.F. Hubert, de 1882 à 1898, qu'auront lieu les premières fondations en dehors de la France : au Canada en 1888, aux États-Unis en 1890, et en Égypte en 1890.

De 1888 à aujourd'hui, il y a eu des fondations en 45 pays, soit à l'initiative du Conseil général, soit à la demande d'évêques ou de curés, soit à la suite de la politique anti-cléricale de la France entre 1900 et 1905 qui menaçait l'avenir de la congrégation.

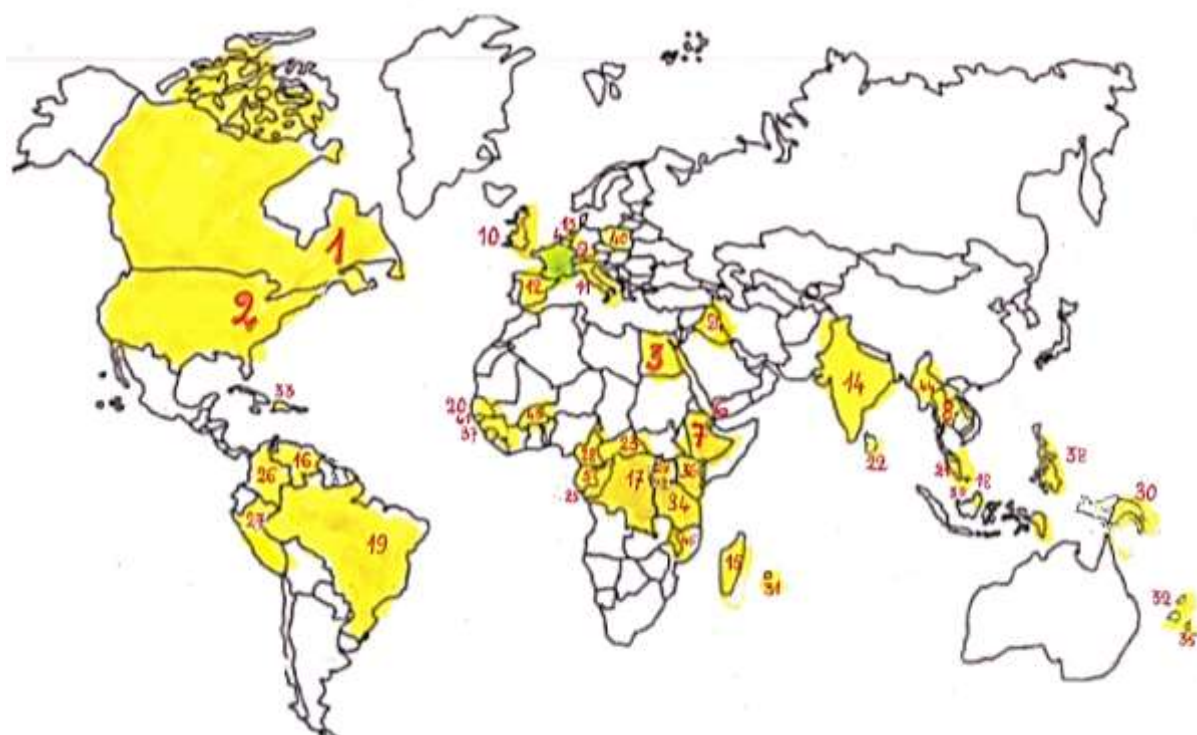
L'histoire de tous les frères pionniers marque profondément l'histoire de notre congrégation. C'est grâce à eux que nous avons un regard ouvert sur les réalités de l'Église et du Monde, grâce à leur courage et à leur persévérance... Ils ont eu à affronter :

- de longs voyages en mer, plusieurs mois parfois, pour rejoindre leur destination,
- les conditions climatiques : la chaleur suffocante ou le froid intense, l'humidité ou la sécheresse,
- les conditions de vie matérielle, dans les premiers mois ou années (logement, nourriture, ...)
- les maladies tropicales : la dysenterie ambiante, la malaria, comme plusieurs frères de Djibouti ou du Gabon,
- la non-connaissance des langues et coutumes locales, les difficultés pour certains frères d'apprendre une nouvelle langue, l'anglais, l'espagnol, le thaï ...
- la compréhension de pays où le catholicisme est minoritaire,
- les difficultés parfois avec l'administration civile ou diocésaine ou paroissiale, etc.

Les frères pionniers des 45 pays nous donnent des pages magnifiques de notre histoire, et des repères pour notre vie gabriéliste actuelle.

frère Bernard Guesdon / Rome, le 12 septembre 2021

MAPPEMONDE GABRIÉLISTE DE 1888 À NOS JOURS



	ANNÉE	PAYS & VILLE D'ARRIVÉE		ANNÉE	PAYS & VILLE D'ARRIVÉE		ANNÉE	PAYS & VILLE D'ARRIVÉE
1	1888	Canada - Montréal	16	1914	Venezuela-Caracas	31	1969	Maurice-Port-Louis
2	1890	U.S.A. - St Johnsbury	17	1928	R.D.C - Bondo	32	1973	Fiji - Suva
3	1890	Égypte - Alexandrie	18	1936	Singapour-Singapour	33	1976	Haïti-Port-au-Prince
4	1900	Belgique - Tournai	19	1949	Brésil - Carmo do Rio Cl.	34	1983	Tanzanie-Iringa
5	1900	Gabon - Libreville	20	1954	Sénégal - Thiès	35	1989	Tonga-Nuku'Afola
6	1900	Djibouti - Djibouti	21	1955	Malaisie-Johore Bahru	36	1992	Kenya-Nairobi
7	1901	Éthiopie - Harrar	22	1956	Sri Lanka - Killinochi	37	1995	Guinée-C. - Ourous
8	1901	Thaïlande - Bangkok	23	1957	R.C.A. - Bangassou	38	1998	Philippines - New-Wash.
9	1903	Suisse - Givisiez	24	1957	Irak - Mossoul	39	1998	Sabah (Mal.) Kota-Kinabalu
10	1903	Angleterre /Plymouth	25	1957	Congo-Br. Kibouendé	40	1998	Pologne-Czestokowa
11	1903	Italie - Sanremo	26	1961	Colombie-Medellin	41	2002	Guinée-Bissau / Boloma
12	1903	Espagne - Gerona	27	1962	Pérou-Pucallpa	42	2006	Burundi - Gitega
13	1903	Pays-Bas - Neeritter	28	1964	Cameroun-Sangmelima	43	2007	Burkina-Faso/Dédougou
14	1903	Inde - Pondicherry	29	1965	Rwanda-Butare	44	2014	Myanmar/ Twantay
15	1903	Madagascar Diego-Suarez	30	1968	Papua N.G. - Daru	45	2019	Malawi - Zomba

1 Les 6 frères pionniers du Canada, à Montréal le 25 septembre 1888



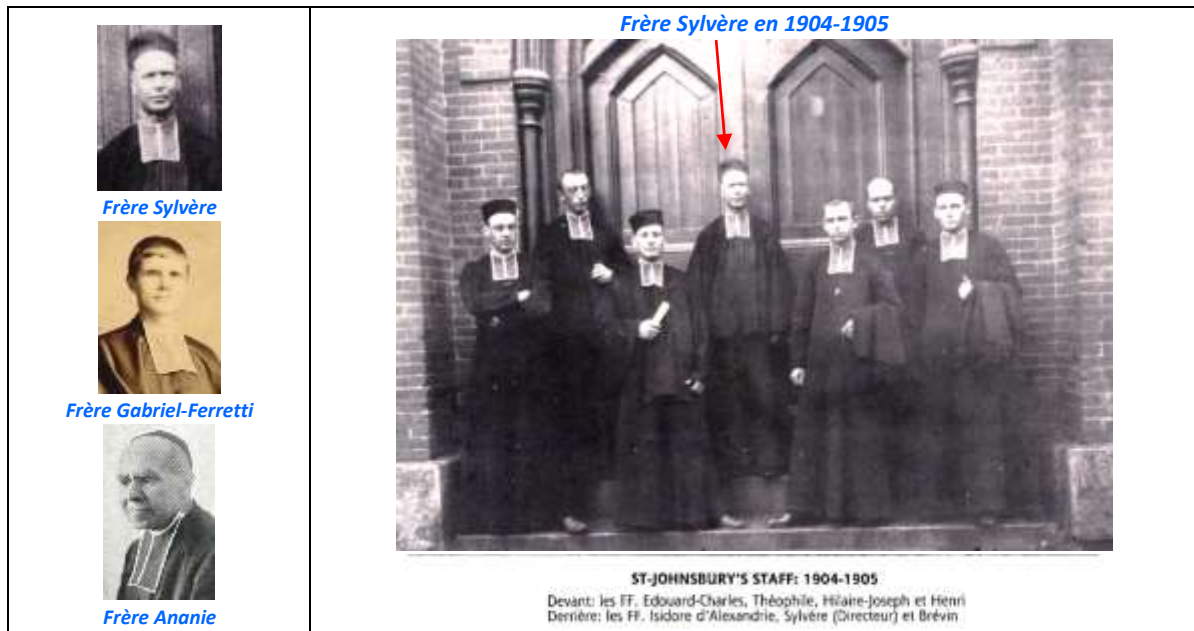
En mai 1883, le Père Pierre Fleurance (1837-1901), Montfortain, s'en allait au Canada avec le frère Hugolin préparer la fondation des Pères de la Compagnie de Marie, dans un Orphelinat Agricole, à Morin-Flatz, près de Saint-Jérôme, dans le Comté d'Argenteuil, très éloigné de Montréal. **Dès le 4 juillet 1883, il écrit au T.C.F. Hubert**, successeur du T.C.F. Eugène-Marie décédé en 1882. **Le T.C.F. Hubert lui avait demandé de faire des prospections. Le Père Fleurance y aura contribué de belle manière.** Nous avons 3 de ses lettres aux Archives de Rome. Voici un extrait de sa 1^{ère} lettre du 04 juillet 1883: "Orphelinat de Notre-Dame de Montfort, le 4 juillet 1883, "Mon Très Cher Frère, j'avais toujours espéré pouvoir vous donner de vive voix une réponse à la commission dont vous m'aviez chargé à mon départ de Saint-Laurent, mais voilà que des circonstances tout à fait imprévues m'obligent de prolonger mon séjour au Canada, et pour ne pas paraître avoir oublié Saint-Gabriel, je me hâte de vous dire que **j'ai pensé à vous et me suis informé auprès de plusieurs ecclésiastiques si on ne pourrait pas vous trouver ici quelques résidences.** Dernièrement, je voyais le Révérend Père Abbé de Bellefontaine qui doit s'embarquer aujourd'hui même pour la France, et nous causions ensemble de Saint-Gabriel. **Il me dit qu'il avait parlé de vous à plusieurs Évêques et qu'il croyait possible votre installation au Canada.** Le Révérend Père sera de retour à Bellefontaine vers la fin du mois de juillet, alors vous pourrez avoir de lui d'amples renseignements.

"Nous avons à quelques lieues d'ici un village qui ne fait que de naître, et qui, dans quelques années, peut devenir toute une ville. Il n'y a point encore d'instituteur et Mr. le Curé de **Saint-Jérôme** qui est à la tête de l'œuvre de la colonisation, m'a dit que vous pourriez très bien vous fixer dans cette localité. Je vais encore m'occuper de cette affaire, et si je puis trouver quelque chose de convenable, je serai heureux de vous le faire connaître. **Ne serait-ce pas en effet une grande joie de voir tous les enfants de Montfort travailler dans ce pays si chrétien du Canada, à l'œuvre si admirable de l'éducation des enfants** ». (Archives FSG – Rome – 134.230). **Les vœux du Père Pierre Fleurance et du T.C.F. Hubert ont été exaucés le 25 septembre 1888, quand les 6 pionniers arrivent à Montréal après 10 jours de voyage.**

+ Les 6 frères pionniers du Canada

- **Fr. Louis-Bertrand** (Émile Bertho, 1855-1936) a été l'âme de la fondation : Directeur principal en 1888, maître des novices en 1890 et 3 fois provincial. Il a été Assistant général de 1898 à 1908.
- **Fr. Herbland** (Jean-Baptiste Creuzé, 1863-1920) a été 4 ans à l'orphelinat Saint-François Xavier et 28 ans au service de la Maison Saint-Louis du Sault-au-Récollet.
- **Fr. Augustin** (Gustave Badinier, 1856-1942), a vécu 12 ans au Canada, dont 4 comme professeur au noviciat du Sault-au-Récollet, et 2 comme directeur de Sainte-Rose. Il a été provincial de 1920 à 1922.
- **Fr. Jean de Prado** (Victor Soulé, 1863-1919) a vécu 7 ans au Canada : professeur à l'orphelinat Saint-François Xavier, à l'école de l'Assomption, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul, à l'école Sainte-Rose.
- **Fr. Raoul** (Alphonse Drouet, 1858-1930) a été **42 ans au Canada** : il a été professeur ou directeur dans 10 établissements.
- **Fr. Sylvère** (Victor Balcou, 1853-1928) a enseigné à l'orphelinat Saint-François Xavier et au collège de l'Assomption, avant d'être le fondateur de l'école de Saint-Johnsbury aux États-Unis.

2 Les 3 frères pionniers des U.S.A. - St-Johnsbury - 29 août 1890



En 1890, Jean-Antoine Boissonnault (1841-1908), curé de la paroisse canadienne francophone de St-Johnsbury, dans l'état du Vermont (États-Unis), a plaidé devant les supérieurs la cause de l'école catholique de la ville. Ils ont accepté sa demande et **3 classes sont ouvertes en septembre 1890** qui accueillent une moyenne de **160 élèves**... En 1896, une grave crise industrielle oblige le curé à **fermer l'école**... La prospérité revenue, **le curé rappelle les Frères en 1903**, il y aura **6 classes** : l'enseignement s'y donne **en français et en anglais** sur toutes les matières du programme des **cours commerciaux**. Il y aura jusqu'à **190 élèves**...La présence gabriéliste a pris fin en 1928... **Le Collège existe toujours.**

+ Les 3 pionniers de 1890-1891 :

+ **Fr. Sylvère** (Victor Balcou, 1853-1928) est l'un des 6 pionniers de la fondation du Canada en 1888. Il est directeur de l'école de St- Johnsbury de 1890 à 1896, de 1903 à 1911, et de 1917 à 1920.

+ **Fr. Gabriel-Ferretti** (Henri Morier, 1872-s. 1903) est arrivé au Canada en 1890, à 18 ans. Il est envoyé directement à **St. Johnsbury** où il enseigne **de 1890 à 1895**, puis il rejoint **le Sault-au-Récollet** de Montréal pour enseigner au noviciat **de 1895 à 1900**. Il sera l'un des pionniers de la fondation en **Thaïlande**, en 1902, et en **Angleterre** en 1903. Il a changé d'orientation en 1903 ; professeur à Cholet, il est resté un enseignant chrétien de grande valeur, à tous points de vue. Il est décédé le 28 mars 1953.

+ **Fr. Ananie** (Georges Vincent, 1873-1941), d'Aizenay, novice de 17 ans, arrive à **St. Johnsbury** le **16 août 1891**. Il y enseigne de **1891 à 1894** et de **1895 à 1896**. Il a vécu toute sa vie religieuse au Canada.

N.B. Le compte-rendu des **noces d'argent de l'ordination de l'Abbé Boissonnault**, les **10 et 11 novembre 1891** signale que « **prennent part à la fête les Frères Sylvère, Gabriel et Ananie** »



Collège Saint-Gabriel – cours commerciaux - St. Johnsbury



Club de basket en 1910

Le collège Saint-Gabriel avait également une fanfare.

3 Les 4 frères pionniers en Égypte, à Alexandrie, le 18 septembre 1890



En 1890, 2 ans après la fondation du Canada, le T.C.F. Hubert accepte que 4 Frères de la Province du Midi aillent enseigner au Collège Saint-François Xavier d’Alexandrie en Égypte, tenu par les Pères Jésuites. Ils arrivent à Alexandrie le 18 septembre 1890. Dans ce collège, on donne des cours en français à des élèves égyptiens, français, italiens, syriens, grecs, anglais. Les élèves sont musulmans, catholiques, coptes, protestants, etc. En 1900, il y aura aussi des cours en anglais qui seront assurés par des Frères... Le Frère Caprais (Benjamin Durand) restera 10 ans, apprécié de tous.

+ Les 4 premiers pionniers

- + Frère Caprais (Benjamin Durand, 1845-1901), à Alexandrie de 1890 à 1900
Décédé à Djibouti, le 1^{er} janvier 1901
- + Frère Gennade (Louis Bonnet, 1861- s. 1903)
- + Frère Germain de Montfort (Jean Pancol, 1873- s. 1903)
- + Frère Sérénus (François Grac, 1871- s. en 1897)



Collège des Jésuites d’Alexandrie – 1912 – avec le frère Diomède (Pierre Bernad, 1873-1966), en rabat.

4 Les 3 frères pionniers en Belgique, à Tournai, le 14 septembre 1900



Après 1898, le R.F. Martial, voyant l'évolution politique française défavorable aux congrégations enseignantes, cherche à installer des communautés en Belgique. Il demande à des frères de se préparer à obtenir le diplôme requis pour pouvoir enseigner en Belgique, dont le Frère Ambroise. L'Abbé Louis Friant, alsacien (1853- 1918), qui était devenu curé dans le Pas-de-Calais, a été traité de « Prussien » et ne peut obtenir la nationalité française, alors qu'il a fui l'Alsace devenue allemande, par fidélité à la France ... Il doit alors s'exiler en Belgique. Ce « prêtre au cœur d'or » est le curé fondateur de la paroisse du Sacré-Cœur à Tournai : il a bâti le grand sanctuaire dédié au Sacré-Cœur et une école. Connaissant bien les Frères de Lille et Ronchin, il s'adresse au R.F. Martial pour avoir des Frères pour son école.

Le 14 septembre 1900, l'abbé Friant a la joie d'accueillir deux Frères qui s'installent dans le faubourg Morelle, Chaussée de Renaix (n° 26), dans l'école du Sacré-Cœur. Frère Ambroise a eu un grand rôle dans la congrégation, en Belgique, puis en Italie et à Rome, comme Procureur de la Congrégation à Rome, pendant 20 ans, de 1927 à 1947.

+ Les 3 premiers pionniers de Belgique, à Tournai

- + Frère Ambroise (Pascal Fradet, 1878-1959), directeur de 1900 à 1913
- + Frère Gonzalès (Louis Moriceau, 1879-1967), adjoint de 1900 à 1901, avant son service militaire
- + Frère Aloysius de Jésus (Jean Macé, 1880-1938), adjoint de 1901 à 1909



Jubilé de la Province de Belgique en 1950

5 Les 3 frères pionniers du Gabon - Libreville – 07 octobre 1900



FF. Théodule, Fulgent, Roger

de gauche à droite

- 1/ Fr. **Théodule** (Louis Moreau, 1857-1936)
- 2/ fr. **Fulgent** (Emmanuel Boisdron, 1853-1903), directeur, décédé à Agoué (Bénin) le 20 septembre 1903.



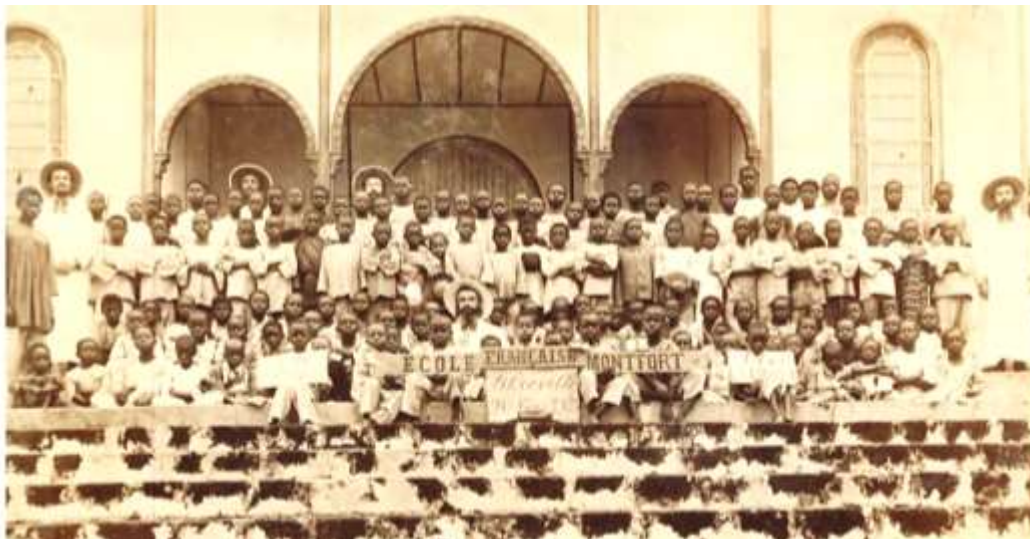
Mission d'Agoué (Bénin) où repose le Frère Fulgent

- 3/ fr. **Roger** (Léon Lemeter, 1881- S. 1910)

Le frère Louis Bauvineau rappelle que « le 27 août 1900, le R.F. Martial écrit au Frère Fulgent, directeur de l'école de Châtillon-sur-Sèvre: « Dieu a son heure... Si vous êtes toujours résolu d'aller en pays de mission, je vous annonce que nous avons fait choix de votre personne pour aller planter le drapeau de Saint-Gabriel au Congo ». Le Frère Fulgent attendait cette proposition depuis 27 ans. Il en avait alors 47. Il répond simplement : « Si Dieu le veut, fiat ! » Il s'embarque à Bordeaux le 15 septembre 1900 avec les Frères Théodule (43 ans) et Roger (19 ans) et trois Pères spiritains, et arrive le 7 octobre 1900 à Libreville. » (pp. 203-204).

Une des premières choses que Mgr. Adam et le docteur demanderont aux trois Frères, c'est de quitter leur soutane noire pour une blanche, et supprimer le manteau, cela étant incompatible avec le climat équatorial.

Mgr Jean Adam (1846-1929), spiritain, Vicaire apostolique du Gabon de 1897 à 1914, avait demandé des Frères pour remplacer 3 Spiritains. Le 22 octobre 1901, deux semaines après leur débarquement, les trois Frères prennent en charge cette école qui sera nommée **école Montfort**, l'année suivante. Le Frère Fulgent ne la dirigera que trois ans. Atteint par la dysenterie, le Fr. Fulgent doit être rapatrié en France et meurt pendant le voyage le 20 septembre 1903, dans la rade de Grand-Popo (Bénin). Il repose en terre béninoise, au cimetière de la mission d'Agoué (Bénin), près des Pères des Missions Africaines de Lyon.



- Ecole Montfort de Libreville - 20 février 1903 - devant l'Eglise Saint-Pierre.
Les 3 frères, dont 2 pionniers sont avec les enfants (leurs robes les distinguent des Pères)
Au centre: Frère Fulgent (Boisdron), directeur ; à gauche: Frère Roger (Lemeter) ; à droite: Frère Alain de la Roche (De Preux). 17 jours auparavant, le Frère Geoffroy (J. Lettron) mourait en terre gabonaise et était inhumé dans le cimetière de Sainte-Marie

Libreville - École Montfort- 20 février 1903

6 Les deux frères pionniers de Djibouti – 20 décembre 1900



Frère Caprais, directeur, 56 ans
(Benjamin Durand, 1845-1901)



Frère Robert-d'Uzès, 18 ans
(Joseph Maurel, 1882-1967)

En 1900, Mgr Jarosseau (1859-1941), missionnaire capucin vendéen, connaissait bien les Frères de Saint-Gabriel. Il était le **Vicaire apostoliques des Gallas (Harrar)**, et il avait sous sa juridiction la ville française de **Djibouti** qui ne possédait aucune école. Souhaitant que l'école de la mission devance celle du gouvernement, **il fait appel aux frères de Saint- Gabriel**. Arrivés **le 20 décembre 1900**, ils ouvrent **l'école Saint-Gabriel en janvier 1901**, pour seize Européens et quelques autochtones.

Mais **le climat est hostile**. Le frère Louis Bauvineau, dans « *La Mémoire de Saint-Gabriel* », écrit : « *Les premiers frères en route vers la Thaïlande, faisant escale à Djibouti, y écriront le 1er octobre 1901: "Triste ville, climat torride. Pas un arbre, pas un seul. Quand on voit Djibouti, on plaint ceux qui sont obligés de rester dans ce désert". Le directeur de l'école Saint-Gabriel, le F. Caprais, qui avait pourtant vécu dix ans à Alexandrie (Égypte), est terrassé par la fièvre le 1er juin 1901, à 56 ans. Deux ans plus tard, c'était au tour du F. Alban, 41 ans.* »

Arrivé à 18 ans, le **F. Robert d'Uzès**, futur directeur principal de l'Abyssinie, va commencer à déployer ses talents. **S'apercevant que les Somalis boudent l'école française, il apprend l'arabe et crée pour eux, en novembre 1904, une école spéciale dans le village de Bender-Djedid...** Le frère Robert d'Uzès a vécu à Djibouti de 1901 à 1914, et de 1917 à 1919. Il a laissé dans l'histoire civile et religieuse du Territoire de Djibouti, la réputation d'un « **homme hors du commun** ».



Djibouti - Institut Saint-Gabriel
(vieille photo abîmée)



21/Janv-1912 DJIBOUTI. - Vue générale de Bender-Djedid (village indigène)

Djibouti - le village de Bender-Djedid, près duquel le Fr. Robert d'Uzès a fondé une école pour les enfants somalis

7 Les trois frères pionniers de l'Éthiopie – Harrar – 09 février 1901



Sur cette photo de 1901 nous voyons les confrères de **Djibouti** venus visiter leurs confrères **de la nouvelle communauté de Harrar en Éthiopie**, en compagnie des Pères Capucins en charge de cette mission : Frères **Robert d'Uzès** et Frère **Brice** (Djibouti) Frère **Alban**, directeur de Harrar. et **Cyrille de Prague**

Cette fondation est encore à l'initiative de **Mgr Jarosseau, Vicaire apostolique d'Abyssinie**. Fr. Louis Bauvineau raconte : « *Les premiers frères de la mission mirent **plus de trois semaines**, par le chemin de fer (alors en construction) puis en compagnie d'une caravane, **pour monter de Djibouti jusqu'à Harrar**, gros centre commercial de 50.000 habitants, perché à 1.800 mètres. Ils y ouvrirent **une école pour les enfants catholiques, qui représentent l'infime minorité au sein d'une population partagée entre coptes et musulmans.** »*

De 1905 à 1935, le district de l'Abyssinie va connaître une grande extension : Larga Arba (appelée aussi Arguitti), Alila, Addis-Abeba, Diré-Dawa. Sur les **44 frères** qui se sont succédé dans ce secteur (35 Français, 8 Italiens et 1 Belge), **2 sont décédés à Djibouti et 8 en Éthiopie, tous français.**

+ Les trois frères pionniers en Éthiopie, à Harrar



- 1- Frère **Alban** (Théophile Hugues, 1863-1903), supérieur
- 2- Frère **Marie-Antoine** (Jean Vial, 1877-s. 1901)
- 3- Frère **Cyrille de Prague** (Jules Costes, 1863- s. 1919)

8 Les 5 frères pionniers de la Thaïlande – Bangkok - 20 octobre 1901



Le Fr. Auguste, pionnier canadien, après 2 ans de généreux apostolat, est atteint d'une fièvre qui le conduit aux portes de la mort. Rapatrié en urgence à Péruwelz (Belgique), en octobre 1903, il y décède le 21 avril 1905, à 34 ans, sans avoir revu son pays natal ni sa famille, ni « le Siam qu'il aimait de tout son cœur d'apôtre. »

Le Père **Émile Colombet (1849-1933)** M.E.P., curé de la paroisse de l'Assomption à Bangkok, a ouvert en 1877, un collège qui, en 1900, compte 400 élèves, avec des sections *français et anglais*... Comment y faire face ? Venu se faire soigner en France, il rencontre un Frère de Saint-Gabriel... Peu de temps après le R.F. Martial lui promet 5 frères qui arriveront à Bangkok, le 20 octobre 1901.

1/ de gauche à droite et assis (photo ci-dessus)

- + Fr. **Gabriel-Ferretti** (Henri Morier, 1872-s. 1903)
- + Fr. **Martin de Tours** (Vincent Champomier, 1863-1933), supérieur
- + Fr. **Auguste** (Théodule Gauthier, 1871-1905), **1^{er} missionnaire canadien.**

2/ de gauche à droite, et debout (photo ci-dessus)

- + Fr. **Abel** (Jean Fabre, 1873-s. 1904)
- + Fr. **Hilaire** (François Thouvenet, 1881-1968) qui deviendra un spécialiste reconnu de la langue thaï.

FF Abel, Louis-Hubert, Diodore-Marie, Allyre, Jean-Louis, Pierre-Maurice, Gabriel-Maria, Frédéric-Jean



.... Assis : FF. Martin de Tours et Auguste ; debout, à droite : Fr. Hilaire ...
janvier 1903 – Bangkok - Collège de l'Assomption – **11 frères de Saint-Gabriel, dont 4 pionniers**



Fr. **Théophile-Vénard.**
Etudiant à Londres
(Clapham) en 1921

André Boonyanant (1891-1976) est né à Bangkok. Il a été élève des premiers frères arrivés en 1901. Il a fait son noviciat à Péruwelz (Belgique) de 1911 à 1913. Il est le 1^{er} frère thaï. Il a été professeur à Valls (Espagne) de 1915 à 1920. Il a étudié l'anglais à Londres de 1920 à 1926 Il a ensuite enseigné en Thaïlande

9 Les 4 frères pionniers en Suisse – Givisiez 7 mai 1903



Cette photo prise a été prise à la fin de 1903 – Les frères qui ont fondé cette maison prévue pour les novices et les scolastiques ne sont pas sur cette photo, sauf le frère Benoît-Marie (Joseph Tharreau), maître des novices, parce que la situation politique française défavorable aux congrégations a entraîné des changements



Givisiez, près de Fribourg (Suisse)
Le Château-Boccard



La chapelle de Givisiez

Ce que le R.F. Martial avait pressenti en 1900 est arrivé. **C'est une persécution sournoise contre les congrégations enseignantes qui gagne la France.** Voilà ce qu'écrivit le Fr. Louis Bauvineau : « **Le 23 mars 1903, cinq jours après que le parlement a rejeté demande d'autorisation de l'institut, le F. Maurice (Etienne Foucher), provincial du Centre, et son maître des novices, le F. Benoît-Marie (le futur supérieur général), sur un ordre venu de la maison mère, partaient de Clermont-Ferrand pour la Suisse, en vue de trouver une maison pour un noviciat.... Ils revinrent en France sans avoir rien décidé. Il faudra un deuxième voyage pour que soit retenu le "château Boccard", en réalité une maison pauvre et exiguë, mais encerclée par un superbe paysage alpestre. C'était à Givisiez, aux portes de Fribourg, cette Rome du Nord, toute bouillonnante de la vie intellectuelle de son université catholique et toute fervente de la piété de ses nombreux instituts religieux.** »

Des novices de Saint-Laurent-sur-Sèvre et de Clermont-Ferrand, des scolastiques de Clavières se retrouvent à Givisiez le 07 mai 1903. Ils sont formés, à partir de novembre 1904, par le F. Benoît-Marie. Ils vont y préparer le brevet ou le baccalauréat, tout en assurant leurs études religieuses. **Givisiez sera la seule maison de formation pendant 3 ans, avant de s'installer en Belgique à Péruwelz le 04 août 1906.**

+ Les 4 fondateurs de Givisiez :

- + Fr. **Maurice** (Étienne Foucher 1846-1935), provincial du Centre (Clermont-Ferrand) a quitté la France pour préparer l'accueil des novices et scolastiques. 4 mois plus tard, il partira pour **Madagascar**.
- + Fr. **Louis de la Croix** (Ferdinand Dugast, 1865-s. 1909)
- + Fr. **Aloysius** (Joseph Jacquet, 1865-1919) sera maître des novices jusqu'en novembre 1903
- + Fr. **Benoît-Marie** (Joseph Tharreau, 1868-1948), a fait les démarches pour louer la maison ci-dessus, ce qui aura lieu le 07 mai 1903. En novembre 1903, il devient maître des novices



Novices et scolastiques de Givisiez en novembre 1904, lors de la visite du R.F. Martial

10 Les 3 frères pionniers en Angleterre – Plymouth - 08 mai 1903

Voyant la situation politique française depuis 1880, les Supérieurs avaient pensé à l'Angleterre comme refuge pour la congrégation. Le Fr. Louis Bauvineau, dans « *La Mémoire de Saint-Gabriel* » écrit: « *Il faut attendre le début de 1903, pour que le B.C.F. Sébastien y fasse un voyage de prospection et découvre à Plymouth le collège inoccupé des Pères Basiliens... En juin, neuf autres frères rejoignirent le premier contingent, puis d'autres plus tard. Au total, de mai 1903 jusqu'à septembre 1905, vingt-cinq frères sont passés par Plymouth, pour un temps très variable, de quelques mois à plus de deux ans, et dans une vie de pauvreté voisine de la misère. L'occupation principale de beaucoup fut l'étude sérieuse de l'anglais en vue de se préparer aux jeunes missions de l'Inde et du Siam. Les cours étaient donnés au collège Saint-Boniface ou dans des écoles publiques.* »

Beaucoup de frères y ont été formés et partirent comme missionnaires en Inde, en Thaïlande, à Singapour, etc. Après 1905, deux maisons de Londres prendront le relais. Voici les 3 pionniers :



Fr. Gabriel-Ferretti



Frère Pothin



Fr. Michel

+ Les 3 pionniers (de gauche à droite)

- + Fr. **Gabriel-Ferretti** (Henri Morier, 1872-s. fin 1903), l'un des fondateurs en Thaïlande, qui a fait beaucoup de démarches pour trouver une maison convenable
- + Fr. **Pothin** (Victorin Sabatier, 1867-1921), directeur de Plymouth, puis de Londres
- + Fr. **Michel** (René Leduc, 1878-1959), grand éducateur en Thaïlande et en Inde

Beaconfield – Plymouth (1903-1905)



College of Mary Immaculate
des Pères Basiliens



photo de fin 1903

- + 1^{er} rang (assis) : Fr. Amédée / fr. Pothin / R.F. Martial /Fr. Louis de Hongrie
- + 2^{ème} rang : FF. Théodore / Hubert, futur provincial de Thaïlande / Donatien

11 Les 2 Frères pionniers en **Italie à Sanremo** - **13 mai 1903**



Fr. **Cyprien** (Jacques Auvin, 1836-1925)
provincial du Midi de 1899 à 1919



Fr. **Augustin** (Gustave Badinier 1856-1942)
directeur de Sanremo de 1903 à 1908
futur assistant général de 1908 à 1920



Villa Bon Boschetto (ou Bommoschetto)



spécialement avec les œillets



En **1903**, suite aux mesures anticléricales ou anti-congréganistes, les frères de la florissante province du Midi se sont exilés. Une partie s'est dirigée vers l'Italie, dont le frère Cyprien (Jacques Auvin 1836-1925), provincial du Midi de 1899 à 1919, et le frère Augustin (Gustave Badinier, 1856-1942), ancien directeur des Mées.

En fin **1903**, il y aura **19 frères**, et en **1906**, **30 frères** ... La maison de Bon Boschetto sera maison provinciale, maison de repos pour les frères âgés et pour les missionnaires d'Égypte, de Djibouti et de l'Éthiopie, centre d'apprentissage de l'italien.. La propriété de **7 hectares** étant dans un triste état va être mise en valeur par le frère Augustin à travers un travail énorme : il se fait tour à tour « *fermier, horticulteur (œillets), charron, peintre, menuisier...* »



1906 – 31 frères – frère Cyprien, provincial ... frère Augustin, supérieur et directeur
31 frères sont décédés à Sanremo entre 1903 et 1929

+ N.B. dans les années suivantes auront lieu 2 fondations : une à Gênes en Ligurie (1906) pour une maison d'étudiants, et l'autre à Saluzzo (1908), dans le Piémont, pour un collège-juvénat, et un noviciat.

12 Les 2 Frères pionniers de la fondation en Espagne, à Gérone (Catalogne)

10 août 1903



Frère Apollinaire



Gérone, Calle Beatas, 2, de 1903 à 1906, a accueilli la 1^{ère} maison des Frères, provenant de la Province du Centre (Puy-de-Dôme, Lot, Aveyron, etc.). Cette photo a été prise en août 1905, à la fin de la retraite annuelle. Nous y voyons profès, novices, postulants. Salvador Lloveras y Soler est le premier espagnol originaire de Catalogne à devenir postulant le 05 décembre 1904. Il deviendra novice le 07 août 1906. Le noviciat de Malgrat sera ouvert le 1^{er} décembre 1906.



Frère Hermogène

Suite aux mesures anticléricales prises par le gouvernement français à l'égard des congrégations enseignantes, les frères de la Province du Centre en Auvergne (maison provinciale à Clermont-Ferrand) ont décidé de se réfugier en Espagne, avec les frères, les novices et les postulants. La 1^{ère} maison d'accueil a donc été celle de l'Impasse Beatas, à Gérone, en Catalogne.

+ Les deux pionniers de cette fondation sont des frères de l'Auvergne :

- Fr. Apollinaire (Jean Faugère 1850-1938), en 1903, était assistant général. Il a fait des recherches en Espagne dans le Pays basque, en Navarre, sans succès. Un capucin lui conseille d'aller à Gérone en Catalogne et l'accompagne. L'actuelle province d'Espagne doit beaucoup au Fr. Apollinaire
- Fr. Hermogène (Philbert Daffix, 1865-1943) directeur du Pensionnat Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvre depuis 1893, étant disponible, s'offre à fonder la communauté de Gérone. Il y arrive le 10 août 1903.



Espagne –Gérone - mars 1904 - photo prise lors de la visite du R.F. Martial, supérieur général.



"Testimonio – Gratitude a nuestros fundadores"

13 Les trois Frères pionniers en Hollande, Neeritter - 03 septembre 1903



En 1903, à Neeritter en Hollande, proche de la frontière belge, le R.F. Martial loue une ancienne brasserie qui sera ensuite achetée en 1911, afin de faciliter un repli en cas de conflit. Au début, elle est envisagée comme maison de repos, de « retraite », puis à partir de 1912, elle sera tour à tour noviciat et juvénat, jusqu'en 1925. La maison fermera en 1931.

Voici les noms des trois fondateurs. Nous n'avons pas de photo des deux premiers.



Frère Sigismond-Marie

- 1/ Fr. Berchmans (Alphonse Bretaudeau, 1853-1906), supérieur, décédé deux ans après.
- 2/ Fr. Laurence (Pierre Dénoyer, 1857-1920)
- 3/ Fr. Sigismond-Marie (Jean Van Pelt, 1850-1921), menuisier de profession



Les 40 novices et postulants de Neeritter en 1913, avec les frères Benoît-Marie (Joseph Tharreau), maître des novices, Jérôme (Louis Petitgas)

14 Les 3 frères pionniers de la fondation en Inde - Pondicherry

le 11 septembre 1903

Voici comment le Fr. Louis Bauvineau évoque les circonstances de la fondation gabrieliste en Inde, fondation déterminante pour la congrégation. « **En 1901, le P. Sélosse, des Missions étrangères de Paris, ancien élève du pensionnat Saint-Gabriel de Lille et professeur au collège-séminaire de Pondichéry, avait demandé à son évêque d'écrire au R.F. Martial pour lui réclamer des frères qui viendraient enseigner les matières scientifiques au séminaire. Faute de personnel, aucun ne vint. En 1903, avec la sécularisation des frères français et la fermeture de nombreuses écoles en France, la situation est nouvelle. Le supérieur général peut envoyer le F. Denis, 35 ans, qui vient du pensionnat de Saint-Laurent-sur-Sèvre, le F. Jean-Baptiste de la Salle, 29 ans, et le F. Martin de Vertou, 26 ans, qui viennent tous deux du pensionnat de Lille. Ils débarquent le 11 septembre 1903 à Pondicherry, la capitale des territoires français de l'Inde et ne sont pas trop dépaysés dans cette ville qui a des allures de sous-préfecture française. Ils commencent à y enseigner trois jours après leur arrivée. »**



Photo prise à Tindivanam en 1951. Fr. Louis-Mary (Arokiasamy... 1878-1957), le premier des Frères indiens, profès le 03 février 1910, parle avec le Fr. Martin de Vertou (Louis Faucheux 1876-1959), le dernier des pionniers de 1903... Ces deux Frères ont presque le même âge. Arokiasamy, instituteur en langue tamoul, est entré au postulat de Tindivanam à 26 ans, le 27 décembre 1904, un an après l'arrivée des Frères.

1/ 1^{er} rang (assis, de gauche à droite) Les trois premiers pionniers du 11 septembre 1903 :

- Fr. Jean-Baptiste de la Salle (Gilles Guillard, 1874-1933) à Pondicherry et Tindivanam
- Fr. Denis (Louis-Marie Bourde, 1868-1926), Pondicherry et Tindivanam, supérieur
- Fr. Martin de Vertou (Louis Faucheux, 1876-1959), Pondicherry et Yercaud

2/ 2^{ème} rang (debout, de gauche à droite) , les 3 pionniers qui ont suivi de 1904 à 1906 :

- Fr. Eugène-Marie (Julien Le Pévédic, 1879-1946), Otacamund, Bangalore, Yercaud, Secunderabad, Yercaud
- Fr. Bonin (Marie-Maurice Bernard, 1864-1917), Tindivanam
- Fr. Claudien (Joseph Yvon, 1885-1928) Otacamund, Bangalore et Tindivanam



Pondicherry, en 1903
« Petit Séminaire »



Tindivanam - noviciat –
commencé en 1904 par
le Fr. Denis



Tindivanam – 1904 -Orphelinat et
atelier de menuiserie dirigés par le
Fr. Jean-Baptiste de la Salle

Fr. Corentin Compès - Fr. Louis-Mary (Arockiasamy)



Tindivanam – 1914 - photo du groupe des frères profès, novices et postulants, après l'arrivée du Fr. Corentin Compès (1892-1972) venu de Londres en fin 1913. Sur cette photo, nous voyons 15 Frères dont 5 Indiens, 4 novices et 2 postulants. Les Frères sont présents à Pondicherry (Petit Séminaire), à Tindivanam (noviciat, école tamoule, orphelinat et école industrielle St. Joseph), à Bangalore (St. Joseph College).

15 Les 3 Frères pionniers à Madagascar - Diego-Suarez (Antsiranana)

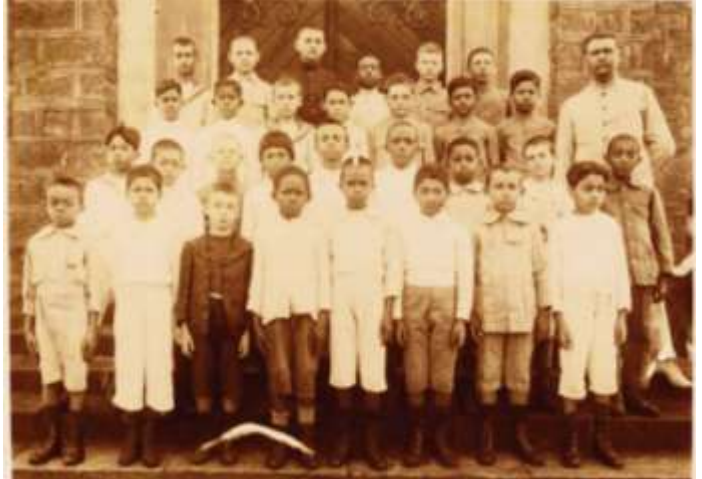
17 septembre 1903

Mgr François-Xavier Corbet (1836-1914), Spiritain alsacien, a été le 1^{er} Vicaire apostolique de Madagascar-Nord (Diego-Suarez), de 1898 à 1914. Il y a laissé un grand renom de bonté et de dévouement : c'est grâce à son activité pastorale que toute la zone septentrionale de Madagascar s'est ouverte au catholicisme au début de ce vingtième siècle.

En 1903, Monseigneur Corbet, inspiré par le Père Fortineau, un de ses missionnaires, ancien élève de notre école de Machecoul, demande des Frères de Saint-Gabriel pour remplacer ses confrères dans ses écoles, comme cela a été le cas à Libreville au Gabon.



Photo des 3 frères pionniers de Madagascar avant leur départ



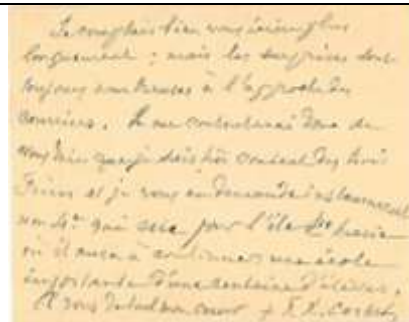
Une classe de Diego-Suarez, avec le frère Clovis de Montfort (Ferdinand ANDRÉ 1885-1919). Cet ancien missionnaire en Égypte et en Inde a enseigné à Diégo-Suarez de 1912 à 1919, sauf pendant les années de guerre. Il est mort à Diego-Suarez de la grippe « espagnole » le 25 avril 1919.

+ au centre Fr. Maurice (Étienne Foucher 1846-1935). Il était provincial du Centre (Clermont-Ferrand). Suite aux mesures anticléricales de 1903, il quitte la France pour préparer une fondation en Suisse, près de Fribourg. Quelques mois plus tard, il part pour Madagascar où il arrive à Diego-Suarez (aujourd'hui Antsiranana). Il a alors 57 ans. Il est très apprécié comme supérieur des frères et directeur de l'école. Il y reste 20 ans..

+ à gauche : Fr. Octavius (Jean-Baptiste Papon, 1860-1910). Quelques jours après son arrivée, il part fonder Fénériver.

+ à droite : Fr. Philippe de Néri (Jean-Baptiste Brillaud, 1875-1951). Il restera 11 mois à Diego-Suarez, puis il ira fonder une école dans l'Île Sainte-Marie.

Diego-Suarez - 06 décembre 1903



Mgr. Corbet, Vicaire apostolique de Madagascar-Nord, écrit au R.F. Martial le 06 décembre 1903, lui disant : «... Je suis très content des trois frères, et je vous demande instamment un 4^{ème} qui sera pour l'Île Sainte-Marie, où il aura à construire une école .. pour une centaine d'élèves... »

16 Les trois Frères pionniers du **Vénézuela** - Caracas - 03 octobre 1914



FF. Francisco-Javier



Fr. Hubert de Liège



Frère Louis-Augustin

La Congrégation vendéenne des Fils de Marie-Immaculée (dits « *de Chavagnes* ») tenait **un collège français à Caracas, capitale du Vénézuela**. Connaissant bien le R.F. Martial, ils lui demandent s'il est possible d'envoyer des Frères pour les aider dans leur tâche. **Plusieurs frères, espagnols et français, vont y être envoyés durant les années 1914-1920**. En 1919, les Pères de Chavagnes étaient prêts à laisser aux Frères la direction. Mais en raison de la 1^{ère} guerre mondiale qui avait touché la congrégation (frères tués ou partis), **les supérieurs, en 1920, à contre-cœur, ont mis fin à cette œuvre qui donnait de bons résultats, afin de pouvoir soutenir Bangkok en Thaïlande.**

Voici **les trois frères pionniers du Vénézuela** (cf. photos ci-dessus) :

- **au centre** : Fr. **Hubert de Liège**, (Antoine Degeorges. 1885-1974), enseignant et directeur en Espagne **de 1905 à 1914**, sera le **supérieur de la communauté de Caracas de 1914 à 1920**.
- **à droite** : Fr. **Louis-Augustin** (Henri Pouget, 1894-1918), français, a fait son noviciat en Espagne. Jeune profès, il accompagne le frère Hubert, mais sa santé ne lui permet de rester que quelques semaines. Il retourne en Espagne où il décède le 24 novembre 1918.
- **à gauche** : Fr. **Francisco-Javier** (José Fusté y Verré 1894-s. 1921), espagnol, né en Catalogne (Vallmoll) est enseignant à Caracas de 1914 à 1917.



Caracas - Frère Francisco-Javier avec ses élèves



Caracas - Frères Francisco-Javier, Hubert de Liège et Louis-Augustin, avec les Fils de Marie-Immaculée (Chavagnes)

17 Les deux frères pionniers en R.D. du Congo (R.D.C.) à Bondo

12 octobre 1928

Le 29 août 1928, les frères Alphonse-Marie et Cornélius embarquent au port d'Anvers. 45 jours après, le 12 octobre 1928, ils arrivent à Bondo, accueillis avec joie par Mgr Jean Konings (1870-1929), le Préfet Apostolique de Bondo, de la congrégation des Pères Croisiers qui, à Bruxelles, avait rencontré le R.F. Sébastien et le Frère Julien, le provincial du Nord. Mgr Konings est décédé à Bondo le 09 juin 1929.

		
<p>1/ photo de mars 1929 : debout au 2^{ème} rang : les 4 moniteurs (instituteurs) de l'école de Bondo</p> <p>2/ assis, de gauche à droite : frère Alphonse-Marie, Mgr Konings, Frère Cornélius</p> <p>École de Bondo en 1930 – classe du Fr. Léonard-de-Port-Maurice (Louis Van Loon, 1898-1965). Ce frère belge, le futur martyr de Buta en 1965, missionnaire au Gabon depuis 1926, remplace le Fr. Alphonse-Marie (rapatrié malade en Belgique), comme directeur intérimaire de 1929 à 1932. Ici, il fait la classe sous les palmiers de la nouvelle école. Ce frère a été missionnaire au Gabon, de 1926 à 1929, de 1936 à 1944, et de 1947 à 1957, en Éthiopie de 1935 à 1936, et en R.D.C.. de 1929 à 1932, et de 1958 à 1965.</p>		

Au dos de la photo de mars 1929, le frère Alphonse-Marie écrit au frère provincial de Belgique : « Il y a huit jours, je vous ai écrit les nouvelles d'ici. Depuis, tout va mieux au physique et au moral. Le nombre des élèves est monté à plus de 200. Le bâtiment de l'école avance lentement, et nous sommes toujours dans des locaux de fortune, avec des bancs primitifs et des moniteurs pleins de bonne volonté. Cette photo-ci représente le corps professoral de Bondo endimanché... »

+ Les 2 pionniers gabriélistes de Bondo sont :

- Fr. Alphonse-Marie (François Dirven, 1898-1945), supérieur et directeur de l'école. Épuisé par la malaria, il doit rentrer en Belgique en octobre 1929. Il est remplacé pendant 3 ans par le frère Léonard-de-Port-Maurice (Louis Van Loon, 1898-1965) qui enseignait à Libreville (Gabon). Le frère Alphonse-Marie revient au Congo le 12 août 1932 et il y restera jusqu'au 17 janvier 1939. Très fatigué, il rentre en Belgique où il décède le 24 juin 1945, à 47 ans.
- Fr. Cornélius (René Senzier, 1909-s.1934) a enseigné à Bondo de 1928 à 1933. Il prend une autre orientation le 11 janvier 1934.

	
<p>La nouvelle école de Bondo inaugurée en juillet 1930. Le frère Alphonse-Marie va la trouver à son retour de Belgique le 12 août 1932.</p> <p>Cette photo a été prise à Bondo, le 12 décembre 1936, lors de la visite du B.C.F. Onuphre, assistant. Au 2^{ème} rang, de gauche à droite, nous voyons les FF. Bernardin (Gaston Nijs), Alphonse-Marie (François Dirven), le pionnier, Stanislas-Joseph (Marcel Verschueren), le futur martyr, et Augustinus (Gommaire Henderickx)</p>	

18 Les frères pionniers de la fondation à **Singapour** - 23 novembre 1936

1/ [Serangoon Holy Innocents' English School](#)

2/ [Bukit-Timah](#), Orphelinat, St. Joseph's Industrial School ; *juvénat et noviciat*



02 juillet 1938 – Singapour – visite du Noviciat de **Bukit-Timah** –

2^{ème} rang – Anthony-Stanislas – Guy-Stanislas – Galmier

1^{er} rang - FF. Luis Gonzaga, Robert d'Uzès, Gérard Majella, Aloysius, Adolphe



Fr. Jean de Brébeuf
(Jean-Paul Hurtubise)



Fr. Vincent de Sienna (Guy Barbe)

La fondation de Singapour est liée à la demande de **Mgr. Devals** (1882-1945), des Missions Étrangères de Paris, évêque de Singapour de 1934 à 1945, qui souhaitait pour Singapour ce qu'il avait constaté et admiré à Bangkok, ville dont **Mgr. Perros** (1870-1952), M.E.P., a été le Vicaire Apostolique de 1909 à 1947. Cette fondation a un aspect novateur : elle est l'œuvre du District de la Thaïlande, avec des frères de plusieurs nationalités : **4 Français, 3 Canadiens, 1 Espagnol, 1 Thaï, 1 Indien**. Leurs deux œuvres florissantes seront quasi anéanties en 1942 par l'occupation japonaise très dure. Elles reprendront après 1945. Plusieurs frères connaîtront les camps de concentration japonais.

- Fr. **Gérard-Majella** (Émile Courgeau, 1885-1973), français, venant de Bangkok, sera supérieur et directeur de Serangoon, puis maître des novices à Bukit-Timah.
- Fr. **Adolphe** (François Tessier, 1915-2003), canadien, professeur à Serangoon, connaîtra le camp de concentration japonais. Il sera ensuite un des piliers de la province de Malaisie-Singapour
- Fr. **Jean-de-Brébeuf** (Jean-Paul Hurtubise, 1916-1974), canadien, est professeur à Serangoon.
- Fr. **Luis-Gonzaga** (Urbano Gutierrez y Buono, 1902-1986), espagnol. Professeur en Thaïlande pendant 14 ans, il devient directeur de Serangoon. Il passera toute sa vie à Singapour.
- Fr. **Guy-Stanislas** (Émilien Benoît, 1917-1942), excellent confrère et professeur à Serangoon, il meurt prématurément de tuberculose à Singapour, durant la tragique occupation japonaise.
- Fr. **Robert d'Uzès** (Joseph Maurel, 1882-1967), missionnaire à Djibouti et en Éthiopie pendant 38 ans, il est chassé par les autorités mussoliniennes en 1935. Il part pour Singapour en 1938. Il sera supérieur et directeur de l'orphelinat et du centre jusqu'en 1942. Il rejoint la France en 1946.
- Fr. **Galmier** (Valérien Laugier, 1900-1990), ancien missionnaire en Éthiopie à Dire-Dawa, il rejoint Bukit-Timah en 1938 pour fonder le « *Mechanical Workshop* ». Il vivra à Singapour jusqu'en 1954.
- Fr. **Anthony-Stanislas** (Anthony Tan Boonkheng, 1907—s.1942), frère thaï. Il a étudié en Inde de 1936 à 1937. Nommé au noviciat de Bukit-Timah, en juin 1938, il y est enseignant durant 3 mois. Il est ensuite nommé à Bangkok.
- Fr. **Aloysius** (Aloysius Jerome, 1899-1967), frère indien depuis 1917, il s'est spécialisé dans la menuiserie. Il devient professeur à St. Joseph's Industrial School du 26 juin 1938 au 29 décembre 1939. Il retourne ensuite en Inde.
- Fr. **Vincent de Sienna** (Guy Barbe, 1919-1992), jeune frère de 17 ans, quitte le Canada en 1936 pour apprendre l'anglais chez les Frères de Londres, et ainsi se préparer pour la mission de Singapour. Dans son cœur c'est pour toujours. Il y arrive au début de janvier 1940, et est nommé au noviciat de Bukit-Timah le 26 mars 1940, puis professeur à Holy Innocents' School en avril 1940. En 1942, les Japonais deviennent les maîtres de Singapour. Les frères Adolphe et Vincent de Sienna, comme citoyens britanniques, sont faits prisonniers de guerre et vont vivre dans des conditions terribles, jusqu'en 1945... Le frère Vincent de Sienna fera revivre les œuvres gabriélistes de Singapour jusqu'en 1992. Il sera l'âme de cette refondation.

19 Les 4 frères pionniers au Brésil – Carmo do Rio Claro - 15 janvier 1949



08 décembre 1948 – les 4 gabriélistes du Brésil, accompagnés du Fr Alessio, nommé provincial (au centre) sont reçus par le Pape Pie XII
FF. Alfonso (Arnaldo Bellucci) – Angelico (Rocco Carlacci) – Venceslao (Francesco Matassa) – Giovanni (Francesco Santirocchi)

Le 11 novembre 1947, Mgr Hugo Bressane, évêque de Guaxupé (Brésil), avait écrit aux frères du Canada afin d'avoir des Frères pour le « *ginásio* » de Carmo do Rio Claro au Brésil. Le frère provincial du Canada ne pouvait répondre favorablement, car il avait déjà donné des Frères à Singapour et à la Malaisie. Mgr Bressane se tourna alors vers les frères du District de l'Italie. Il les rencontra à Rome le 14 juin 1948... Le 2 juillet 1948, le Conseil général donne son accord. Tous les Frères du district d'Italie sont enchantés de cette décision qui va donner du large à leur secteur. L'Italie devient province en 1949.

Les 4 frères embarquent le 29 décembre 1948 à Gênes, et arrivent à Rio de Janeiro le 07 janvier 1949, et à Carmo do Rio Claro, le 15 janvier 1949. 22 Frères italiens seront envoyés au Brésil de 1948 à 1964. Voici les noms des 4 pionniers :

- Fr. Angelico (Rocco Carlacci, 1912-s. 1969) a été supérieur et directeur du Collège de Carmo do Rio Claro... de ceux de Cassia et Bambui... Il a été également supérieur du District. En 1969, après 20 ans de vie missionnaire gabriéliste au Brésil, il prend une autre orientation pour devenir Père du Saint-Sacrement. Il est ordonné prêtre le 21 mars 1971 à Belo-Horizonte.
- Fr. Alfonso-Liguori (Arnaldo Bellucci, 1926-2008) a œuvré au Brésil pendant 58 ans, de 1949 à 2007. Il a été professeur et directeur apprécié à Carmo do Rio Claro, à Cassia, à Capetina. de 1949 à 1972. À la suite du Concile Vatican II et de l'ouverture de « *Perfectae Caritatis* », la province de Poitiers qui vient de prendre en charge le secteur du Brésil accepte la demande du Fr. Arnaldo de devenir prêtre. Il est ordonné le 10 août 1972. Il exercera son ministère à Capetina, Passos.. Vivant en pauvre, il a le souci de s'ouvrir aux périphéries des villes par la construction d'églises de quartier. Il a toujours été proche de ses paroissiens. Il est décédé à La Hillière le 24 mars 2008, un an après avoir quitté son cher Brésil.
- Fr. Venceslao (Francesco Matassa, 1916-s. 1975) a été professeur en Éthiopie de 1934 à 1935. Au Brésil, il est professeur de Mathématiques et sous-directeur à Carmo do Rio Claro et à Cassia. Il change d'orientation et se sécularise le 10 avril 1975, tout en restant au Brésil.
- Fr. Giovanni-Maria (Francesco Santirocchi, 1928-s. 1966) a été professeur à Carmo do Rio Claro et à Cassia, tout en assurant parfois les services de secrétaire et d'économiste. Il se sécularise le 29 avril 1966.



1953 - Carmo do Rio Claro (Brésil) – les enfants du catéchisme

20 Les 2 frères pionniers du Sénégal à Thiès – 29 octobre 1954



FF. Gustave Monnéron & Clément Remaud, fondateurs

Janvier 1974 – Sénégal - Thiès – Réunion de tous les frères du District lors de la visite du Fr. Michel Taillé, vicaire général du R.F. Romain Landry s.g.



F. Gustave Monnéron



1954 F. Clément Remaud avec ses neveux, avant de partir au Sénégal

Mgr. Marcel Lefebvre (1905-1991), Vicaire apostolique puis archevêque de Dakar de 1947 à 1962, avait apprécié les Frères de Saint-Gabriel, lorsqu'il était missionnaire au Gabon, comme supérieur de la mission de Lambaréné ou supérieur du Séminaire ... Dès 1950, il avait demandé à Mgr. Guibert, son auxiliaire, de contacter le frère Pierre Canisius, provincial de l'Ouest-Vendée à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Celui-ci, le 18 décembre 1953 fait une visite à Thiès. C'est le 15 avril 1954 que le Conseil Provincial de Saint-Laurent « propose au Conseil général l'acceptation d'ouverture d'une Ecole Normale à Thiès, près Dakar (Sénégal) pour novembre 1954. Deux frères y seraient affectés dès le début. ». Le Conseil Général donne son accord le lendemain.

Les frères Laurent-Gabriel et Marie-Clément embarquent à Marseille le 21 octobre sur le Djenné. Ils arrivent à Thiès le soir du 29 octobre 1954... Pour sa 6^{ème} rentrée, le Cours Normal compte 36 élèves. Commence alors la mission gabriéliste du Sénégal.

+ Les deux frères pionniers gabriélistes :

- Fr. **Laurent-Gabriel** (Gustave Monnéron, 1924-2014) a été professeur au Juvénat et au Pensionnat de Saint-Laurent-sur-Sèvre de 1947 à 1954, et il a passé un **certificat de licence en psychologie générale** en 1948. Il est arrivé au **Sénégal**, en 1954, où il va vivre pendant 58 ans. Il est le **directeur du Cours Normal** de Thiès qui **forme des instituteurs** de 1955 à 1963. Entre 1963 et 1966, il fonde le **Collège de Fatick** tout en supervisant la construction d'écoles primaires dans la région du Sine-Saloum. En 1964-1965, il passe une **licence en pédagogie** à Paris. En 1966, il devient **supérieur du District du Sénégal pour 9 ans**. De 1967 à 1980, il est **conseiller pédagogique** dans la région de Thiès, **directeur de l'enseignement du nouveau diocèse de Thiès**, en assurant également la **direction nationale de l'enseignement catholique à Dakar (5 ans)**... En 1980, Il participe à la nouvelle fondation de **Salemata**, près de la Guinée : il est alors **conseiller pédagogique des moniteurs des écoles de brousse**. On le retrouve ensuite à **Ndiébel**, de 1991 à 1997, avec les mêmes activités. Dans sa vie de retraite à **Mbour, Dakar, Thiès**, il apporte ses **qualités de sage**. Il quitte le Sénégal pour la Hillière en 2012, à 88 ans, heureux de voir la Province du Sénégal compter **53 frères sénégalais**.
- Fr. **Marie-Clément** (Clément Remaud, 1920-2004) part au Sénégal en 1954, après avoir été directeur d'une Maison familiale aux Herbiers (Vendée) et avec le diplôme de moniteur de colonies de vacances. Il est **professeur au Cours normal de Thiès**, de 1954 à 1961. Ensuite, on le retrouve au **Congo-Brazzaville ou au Gabon** de 1961 à 1971. Il revient au **Sénégal de 1971 à 1974**, comme **directeur de l'école Saint-Pierre de Dakar** de 1971 à 1973, puis **professeur au Juvénat de Thiès** de 1973 à 1974. Ensuite il retourne à **Brazzaville** (Congo) au noviciat de Notre-Dame d'Afrique de 1975 à 1983. Ayant des problèmes de santé, il reste ensuite en **France**, spécialement à la **Peyrouse**. Il décède à Bordeaux le **24 avril 2004**.

21 Les 2 frères pionniers de la Malaisie – Johore-Bahru - 01 janvier 1955



La première école en territoire malais est ouverte à **Johore-Barhu**, ville stratégique, face à l'île de Singapour, le **1^{er} janvier 1955**. Le frère **Vincent de Sienne** (Guy Barbe, 1919-1992), l'un des pionniers, devient le **Directeur principal du district autonome de Malaisie-Singapour** le même jour. L'école prend le nom de « **St. Joseph's English School** », puis, en 1966, elle prendra le nom de « **St. Joseph's Private School** »

+ Les deux pionniers de cette fondation sont :

- Fr. **Elzéar-Marie** (Bertrand Roberge, 1921- s. 1992), canadien, le 1^{er} directeur
- Fr. **James of the Sacred Heart** (John Tham Koon Seng, 1929-2020), est né à **Singapour**. Il a fait son noviciat et ses études à **Coonor** puis à **Yercaud** (Inde). De retour en Malaisie-Singapour, il est nommé en **janvier 1955** professeur à **Saint-Joseph de Johore-Barhu**.

Au début, l'école fonctionne en deux sessions quotidiennes : les cours sont en anglais le matin, puis en chinois, l'après-midi. Lorsque l'école s'est agrandie, les cours se sont donnés aux mêmes heures, dans des locaux différents. Le nouveau bâtiment a été inauguré en **1956** par « **Her Royal Highness the late Sultanah of Johore** »



Cutting the ribbon for the opening ceremony of a fun fair in aid of the Building Fund in 1956 by Her Royal Highness the late Sultanah of Johore.

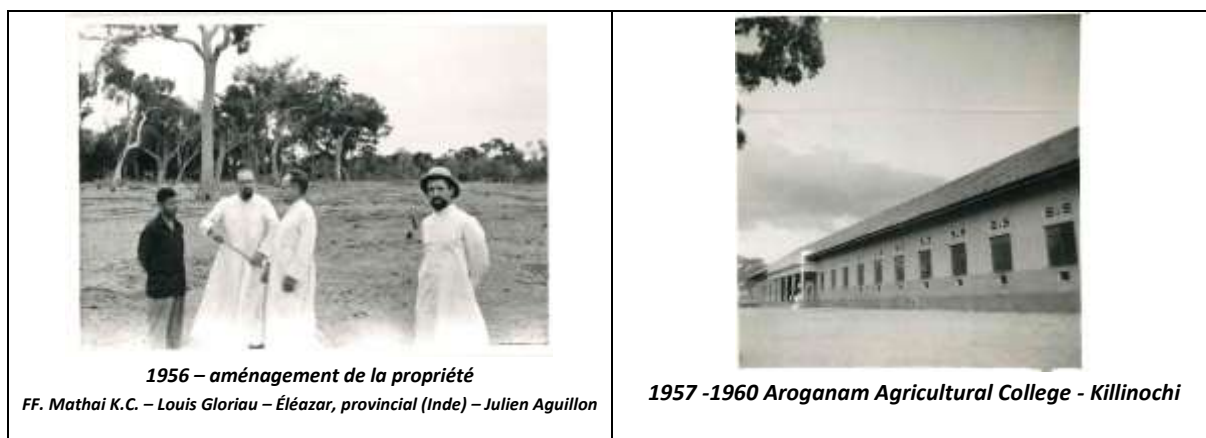
1956



1955-1980

Jubilé des 25 ans de l'École Saint-Joseph de Johore Barhu

22 Les 4 frères pionniers du Sri Lanka – Killinochi - 10 avril 1956



Le 28 avril 1956, la province de l'Inde inaugure une nouvelle communauté au nord du Sri Lanka (alors appelé « Ceylan »), à Killinochi, à 60 km de Jaffna. Le frère Éléazar provincial de l'Inde, répond à la demande faite auprès du Conseil général de la congrégation par Mgr Jerome Emilianuspillai (1901-1972), évêque de Jaffna de 1950 à 1972. Le R.F. Gabriel-Marie et le B.C.F Rembert avaient déjà rencontré l'évêque à Jaffna.

Les frères prennent d'abord en charge l'orphelinat et l'école secondaire de Killinochi, en attendant que la maison et les bâtiments de l'école d'agriculture à 6 km, soient prêts, car le terrain est situé dans la jungle. Ensuite, ils se préparent à fonder l'établissement *Aroganam Agricultural College de Killinochi*. En Janvier 1958, le frère Yves va au Boys'Town de Singapour, aux frais de l'évêque, afin de se perfectionner dans la mécanique.

Le départ des Frères du 19 mars 1960 est causé par les difficultés financières de l'évêque, dues à la situation politique très mauvaise. Déjà, en 1958, le frère Alphonsius-Paceco avait dû quitter le Sri Lanka, car les ressortissants de l'Inde n'étaient plus les bienvenus.

+ Les 4 frères pionniers gabriélistes du Sri Lanka :

- Fr. **Urbain** (Louis-Gloriatu, 1914-2000), directeur ; ancien missionnaire en Thaïlande de 1947 à 1954.
- Fr. **Alphonsius-Paceco** (Mathai K.C., 1924-s.1964), sous-directeur, originaire du Kérala (Travancore) et qui parlait le Tamoul. Mais pour une raison politique, il doit partir en 1958, du fait qu'il est Indien.
- Fr. **Vincent** (Julien Aguilon, 1913-2002), ancien missionnaire en Éthiopie de 1933 à 1936. Après son départ du Sri Lanka en 1960, il partira pour le Gabon et le Congo-Brazzaville de 1960 à 1986.
- Fr. **Yves de la Croix** (Alcide-Yves Morisset, 1935-s. 1961), a été présent à Killinochi de 1956 à 1958, puis il est parti étudier et se former au Boys'Town de Singapour et est revenu en août 1959 à Killinochi.



Le 29 juin 2017, les Frères de la province de Trichy ont fait une nouvelle fondation au Sri Lanka, à Jaffna, capitale du nord de l'île. Ils dirigent depuis 2018 « Montfort International School » à Allaipiddy (Jaffna). En 2021, nous y avons 3 Frères : Maria Pragasam A., Gabriel Raj K. et Kanikal Sam Messiahl Prabakar K.

23 Les 3 frères pionniers de Centrafrique (R.C.A.) – Bangassou- 26 juillet 1957



Bangassou – Mgr Bodewes, spiritain, Préfet Ap. de Bangassou, avec les FF. Magloire (Arthur Miron) et Louis -Eugène (Roland Jacob)



*Bangassou - le 3^{ème} pionnier de 1959, Réal Grenier
FF. Robert Desrosiers – Guy-Saint-Onge, prov. – Réal Grenier
& Les deux FF. Ferdinand Fillon et Roland Jacob*

Sur la rive droite de l'Oubangui et à la frontière du Congo R.D.C. se trouve la ville de **Bangassou**. En 1956, **Mgr Martin Bodewes** (1914-2011), spiritain hollandais, après avoir été missionnaire au Congo-Brazzaville, de 1946 à 1955, et avoir été nommé **Préfet apostolique de Bangassou** (de 1955 à 1964), reçoit la visite du **R.F. Gabriel-Marie** qui veut aller à **Bondo** (Congo RDC) pour visiter la communauté des Frères belges. **Mgr Bodewes lui fait part de son projet de voir des frères ouvrir une école normale d'instituteurs**. Le Supérieur général lui propose d'écrire au frère **Pascal (René Simard)**, supérieur de la nouvelle **province de Champlain**, puisque celle-ci n'a pas encore de secteur missionnaire. Le Frère Pascal reçoit, peu de temps après, la visite d'un missionnaire spiritain de passage au Canada, et **décide d'envoyer deux frères à Bangassou**.

Les Frères Magloire et Louis-Eugène arrivent du Canada le 26 juillet 1957. Ils vont développer et animer l'École normale Saint-Louis. Un autre frère de la province de Champlain vient les rejoindre en 1959 : **le frère Réal Grenier ...** Le 1^{er} octobre 1957, un élève de l'école normale, **Antonin Kimata**, voyant le **dévouement et la compétence des deux frères demande à devenir frère**. Après deux années de jувénat, il demande à **entrer au noviciat** à Brazzaville au Congo-Brazza en 1959 et fera ses **premiers vœux le 24 septembre 1961, sous le nom de Fr. Antonin**. Après une année de scolasticat à Lambaréné au Gabon, il devient **professeur à l'École normale de Bangassou le 11 août 1963**. Il changera d'orientation en **août 1964**.

+ Les 3 frères pionniers gabriélistes de Centrafrique :

- Fr. **Arthur Miron** (1908-1995), supérieur et directeur de l'école normale Saint-Louis de Bangassou, de 1957 à 1967
- Fr. **Roland Jacob** (1918-...), professeur de 1957 à 1970 et de 1974 à 1985
- Fr. **Réal Grenier** (1931-2019) professeur de 1959 à 1965.



1957 - Les élèves de l'École Normale Saint-Louis autour de Mgr Bodewes, des Spiritains de la paroisse, et des Frères Magloire et Louis-Eugène.



Les enfants de Bangassou

24 Les 4 frères pionniers d'Irak – à Mossoul - 21 octobre 1957



Le 15 juin 1936, le Pape Pie XI a confié au Cardinal Tisserant (1884-1972) la direction de la Congrégation pour les Églises orientales avec le titre de « Secrétaire », poste qu'il a conservé jusqu'en 1959. Un an après, en 1937, il est devenu le protecteur de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel pour laquelle il s'est beaucoup investi. En 1956, le provincial des Dominicains de France avait écrit au R.F. Gabriel-Marie pour lui demander des frères pour leur collège de Mossoul, sinon, ils se voyaient contraints à la fermeture du Collège en 1957. Le Cardinal Tisserant a appuyé cette demande. Le R.F. Gabriel-Marie et son Conseil se sont tournés vers le Frère Éléazar, provincial de l'Inde, qui a accepté la demande (N.B. le voyage est pris en charge par « Pro Ecclesia Orientali »).

C'est ainsi que 4 frères arriveront à Mossoul en 1957 et en 1958 : un frère français et 3 Indiens. Au départ, le 21 octobre 1957, ils ne sont que deux : le Fr. Amance, supérieur de la communauté, et le Fr. Edmund Campion. Voici un extrait de cette lettre du 02 novembre 1957, au R.F. Gabriel-Marie, 12 jours après leur arrivée : « Pères Dominicains, Mossoul, Irak, le 2-11-1957 ... Voici déjà près de 15 jours que nous sommes arrivés ici à l'issue d'un agréable voyage et que nous avons commencé notre travail au Mossoul College. Le C.F. Edmund enseigne 3 classes en Mathématiques par jour, et j'ai 4 classes d'Anglais 6 jours par semaine. Il y a 14 élèves en 5^e, 8 en 4^e, 48 en 3^e, 26 en 2^e, et je ne sais combien en 1^{ère} année, parce que je n'y vais pas. Les élèves sont de tous les âges, mais surtout très âgés... ». Les Frères habitent dans le couvent dominicain, à 2 km du Collège.

La Révolution militaire de juillet 1958, bouleverse l'Irak, et, malheureusement, en 1959, par décision gouvernementale, toutes les écoles privées sont fermées. Les Frères doivent quitter l'Irak ...

+ Les 4 frères pionniers gabriélites de Mossoul en Irak :

- Fr. Amance (Marcel Blais, 1907-2003), supérieur de la communauté et professeur au Collège de 1957 à 1958
- Fr. Edmund-Campion (Mani Mezhukanal, 1932-s. 1974), professeur de 1957 à 1959
- Fr. Lawrence-Joseph (Zacharias Elamplacherry, 1935-...) professeur de 1958 à 1959
- Fr. Félix (Mathew Palathunkal, 1928- 2008), professeur de 1958 à 1959



25 Les 2 frères pionniers du Congo-Brazzaville – à Kibouendé-Baratier

24 septembre 1957



Église de la mission de Kibouendé-Baratier à 60 km de Brazzaville. Les frères Laurent et Pierre-Chrysologue, les premiers frères, novices et juvénistes y ont vécu de 1957 à 1960.



1958 – Noviciat de Kibouendé : les premiers postulants gabriélites avec le Frère Pierre-Chrysologue à gauche, et le frère Laurent, maître des novices à droite.

Le 24 septembre 1957, arrivent à Kibouendé-Baratier, à 60 km de Brazzaville, deux Frères de Saint-Gabriel : les frères Laurent, ancien assistant général (54 ans) et Pierre-Chrysologue (42 ans), missionnaire au Gabon, à Lambaréné et à Mouila de 1954 à 1957... Ils arrivent dans une mission qui est très importante pour l'Église du Congo. On y trouve 3 missionnaires spiritains en charge de la mission, une communauté de formation des Frères de Saint-Joseph (congrégation diocésaine), et un noviciat pour les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Les frères Laurent et Pierre-Chrysologue vont y commencer un juvénat, puis un postulat et un noviciat.

Une des grandes grâces reçues par les Frères, les postulants et novices de Saint-Gabriel à Kibouendé est la présence de trois frères de Saint-Joseph qui sont des modèles de vie religieuse, de dévouement et d'apostolat. Le frère Marie-André Nganga (1919-1998) est profès depuis 1941. De 1946 à 1960, il dirige avec zèle et compétence l'école primaire de Kibouendé, s'occupe de formation pédagogique, forme les postulants de sa congrégation, fonde un groupe de Cœurs-Vaillants, etc. Le frère Marie-Alphonse Ndouri (1927-2010) de 1951 à 1959 est adjoint du frère Marie-André à l'école de Kibouendé, et animateur de mouvements pour les enfants et les jeunes. Le frère Paul Kimpiriri (1910-1998) fait ses 1ers vœux de frère de Saint-Joseph en 1930. Il vit à Kibouendé de 1945 à 1959. Menuisier de métier, il est aussi jardinier, et il est considéré comme un catéchiste de grande valeur. Ces 3 frères marquent durablement les frères et novices gabriélites. Les trois frères de Saint-Joseph eux-mêmes sont touchés par les qualités spirituelles et humaines des Frères Laurent et Pierre Chrysologue, par leur abnégation. En 1959, les trois frères de Saint-Joseph demandent à devenir Frères de Saint-Gabriel et feront leur noviciat à Brazzaville (Notre-Dame-d'Afrique) de 1959 à 1960.

+ Les 2 frères pionniers gabriélites de Kibouendé-Baratier :

- Fr. Laurent (Jean Gloaguen, 1903-1970), supérieur, maître des novices à Kibouendé et Brazzaville
- Fr. Pierre-Chrysologue (Gérard Bourasseau, 1915-1986), professeur, maître de chœur au juvénat et noviciat, à Kibouendé et Brazzaville



17 janvier 1959 – 1^{ère} profession du Fr. Jean-Baptiste (Alexandre Nzingoula) Il est le premier frère congolais. Il est entouré du frère Laurent, maître des novices, à gauche, et du frère Pierre-Chrysologue à droite.



Fr. Laurent (Jean Gloaguen, 1903-1970)



Fr. Marie-André Nganga (1919-1998)



Fr. Paul (Fidèle Kimpiriri, 1910-1998)



Fr. Marie-Alphonse (Adolphe Ndouri, 1927-2010)

26 Les 6 frères pionniers en Colombie – Medellin - 20 janvier 1961

 <p>Medellin - Le « Cesior »</p>  <p>professeur et enfant sourd</p>  <p>Fr. Jaime-Maria (Donato Alejos Hernando)</p>	 <p>20 janvier 1961 – Medellin – Luis Hernandez Betancur, fondateur du « Cesior » en 1927, accueille les 3 frères fondateurs : le frère Jean de Padoue, canadien, les frères Andrés et Benito 2 Espagnols, (à droite, sur l'escalier, de bas en haut), en présence des Filles de la Sagesse et des Pères Montfortains colombiens.</p>	 <p>classe pour enfants aveugles</p>  <p>classe pour enfants sourds</p>
--	---	---

Le 07 mars 1958, le R.F. Gabriel-Marie recevait cet appel au secours de la Colombie : « *Nous nous adressons à vous, au nom des mères colombiennes qui ont des enfants sourds-muets. Les fillettes ont les Sœurs de la Sagesse qui s'occupent d'elles et les aident à s'ouvrir un chemin dans la vie. Mais les petits garçons n'ont presque rien du tout. Nous connaissons votre œuvre par les Sœurs de la Sagesse et nous croyons que si vous venez en Colombie, nos enfants seront sauvés* ». Les Filles de la Sagesse colombiennes lancent aussi d'autres appels « *au secours* ». Le Supérieur général décide de se rendre sur place avec le Fr. Vicente Ferrer, assistant espagnol, durant l'été de 1960. L'œuvre du Ciesor à Medellin est retenue : une école pour sourds et aveugles remontant à 1927 et dont le directeur-fondateur, Luis Hernandez Betancur, cherche un remplaçant. Deux Espagnols, les Fr. Andrés et Benito, et un Canadien, le Frère Jean-dé-Padoue, répondent à l'appel. Les frères espagnols se forment pendant 5 mois dans l'institution de la Persagotière en France. Les Frères dirigeront le Cesior jusqu'en 1986.

+ Les 6 frères pionniers gabriélistes de Medellin en 1961-1962 :

- Fr. Jean-de Padoue (Lucien Rocheleau, 1916-1979) frère canadien, a une riche expérience dans le domaine des sourds et des aveugles. En 1937, il a rejoint l'Institut des Sourds et Aveugles de Poitiers où il acquiert une grande compétence. Le 06 août 1940, les occupants allemands l'envoient dans un camp d'internement (Saint-Denis) parce qu'il est citoyen du Commonwealth. Il y reste 4 ans (cf. nos frères canadiens à Singapour). Il rejoint l'institution de Poitiers de 1944 à 1949. En 1961, l'appel des Supérieurs l'institution des Sourds et Aveugles de Medellin (« CESIOR ») le trouve au Canada. Il répond aussitôt. Il apprend l'espagnol. À Medellin, le frère Jean-de-Padoue sera l'âme de l'Institution de 1961 à 1978, sauf les 2 années passées dans l'école des Sourds de Bogota en 1963-1964. En 1978, il publiera un livre en espagnol qui a eu un grand succès : « *Metodología de la Enseñanza del Lenguaje a los Sordos* »
- Fr. Andrés Avelino (Andrés Rossel Ferrán, 1933-s. 1964), après un stage à La Persagotière de Nantes, est professeur et sous-directeur.
- Fr. Jaime-Maria (Donato Alejos Hernando, 1936-2019), après un stage à Nantes, rejoint le Cesior de Medellin comme professeur
- Fr. Benito-Maria (Miguel Castro-Cano, 1934-s. 1965) après un stage à Nantes, est professeur et économiste
- Fr. Joaquin (Bernardino Cubillo Arribas, 1931-s.1966), formé à Nantes, est professeur, puis directeur du Cesior de 1963 à 1966
- Fr. Alfredo-Maria (José Alegre Caballero, 1935-s. 1966) après un stage à Nantes devient professeur au Cesior

 <p>1961 - Le Fr Jean-de-Padoue dirige une chorale de jeunes aveugles, garçons et filles</p>	 <p>1961 - L'évêque auxiliaire de Medellin préside la 1^{ère} communion d'un groupe d'enfants sourds et aveugles du Cesior.</p>
---	---

27 Les 4 frères pionniers du Pérou – Pucallpa – 07 octobre 1962

 <p>Fr. Georges-Émile (Barnabé Allaire)</p>	 <p>extrait d'une lettre du frère Georges-Émile au R.F. Gabriel Marie – 19 mars 1963</p>  <p>Une des 1ères promotions du Colegio Nacional Faustino Maldonado</p>	 <p>Fr. Benjamin-Maria (Gregorio Garcia Gonzalès)</p>  <p>Fr. Jean-Maurice (Maurice Naud)</p>
---	---	---

En 1961, le frère Romain Landry, provincial de Montréal, voulant répondre à l'appel du Pape Jean XXIII en faveur de l'Amérique Latine, entreprend un voyage en ce sens. Visitant le Pérou, il rencontre Mgr Gustave Prévost (1914-2005), préfet apostolique de Pucallpa de 1956 à 1989, dont le territoire est en pleine forêt amazonienne. Canadien, Mgr Prévost a d'abord été Préfet apostolique en Chine de 1946 à 1956, mais il a été emprisonné 3 ans, durant le régime de Mao... En 1957, à Pucallpa, il a ouvert le collège national « *Faustino Maldonado* ». Il propose au Fr. provincial de Montréal que les frères puissent prendre en charge cette œuvre éducative.

Le Fr. Romain Landry et le Conseil provincial de Montréal répondent favorablement, ainsi que le Conseil général. 4 frères acceptent d'aller en ce territoire si éloigné de Lima, et dont le climat est tropical : 3 frères canadiens et 1 frère espagnol s'engagent dans cette aventure apostolique. Ils y arrivent le 07 octobre 1962. Les 3 Canadiens ont appris l'espagnol à Mexico. L'arrivée du Fr. Benjamin-Maria (Gregorio Garcia-Gonzalés) est la bienvenue : il a demandé à être membre de la province de Montréal. Pendant 3 ans, ils vont tenir un internat de 42 élèves « *Internado Santo Domingo Savio* », et ils seront professeurs au Collège *Faustino Maldonado*.

+ Les 4 frères pionniers gabriélistes de Pucallpa en 1962-1965 :

- Fr. **Georges-Émile** (Barnabé Allaire, 1914-1966), est le supérieur de la communauté pendant 3 ans, responsable de l'internat et professeur au collège national qui avait besoin de retrouver la discipline... Après 1965, il est nommé directeur du *Liceo Naval* de Lima, et Directeur principal du Pérou. Il est décédé à Lima le 14 septembre 1966, à 52 ans.
- Fr. **Benjamin-Maria** (Gregorio Garcia Gonzalès, 1918-1994), a vécu 11 ans au Pérou, de 1962 à 1973. Grâce à sa connaissance de l'espagnol et sa longue expérience éducative en Espagne, il a soutenu les frères canadiens. Il sera directeur du Lycée naval de Ventanilla en 1965.
- Fr. **Jean-Maurice** (Maurice Naud, 1939—s. 1976) est professeur à l'*Internado Santo Domingo Savio* et dans le « *Colegio Nacional Faustino Maldonado* », puis après 1965, est professeur au *Liceo Naval* de Ventanilla. Il est du nombre de ceux qui reprennent le Collège de Pucallpa en 1975.
- Fr. **Jean-Bernard** (Ludger Éthier, 1937-S. 1964) est professeur à l'*Internado Santo Domingo Savio* et dans le « *Colegio Nacional Faustino Maldonado* », de 1962 à 1964. Il est membre de la nouvelle communauté de Lima. Il quitte la congrégation en 1964.

+ Refondation à Naña au Pérou, du 21 octobre 2000 à ... 2017

En 1971, les Frères du Pérou Omar Deschesne et Conrad Cantin se sont joints aux Pères montfortains et aux Filles de la Sagesse de la paroisse Saint-Louis-Marie de Montfort de Naña, dans la banlieue de Lima... L'expérience prend fin en 1974. La présence gabriéliste au Pérou prend fin en 1996. Les frères de la province d'Espagne reprennent le relais le 21 octobre 2000, à Naña-La Era, une banlieue pauvre de Lima, dans un Collège « *Fé e Alegria* » fondé par une Fille de la Sagesse, Sr. Teodora. Les pionniers sont les frères Manuel Burgos Lázaro (1944-2017), directeur du Collège de 2000 à 2017 et Andrés Nicéforo Sánchez (1948-2018), professeur de 2000 à 2005. En 2017, la présence gabriéliste cesse.

 <p>02 février 1973 – Naña – Pères, Frères et Sœurs</p>	 <p>Fr. Andrés Nicéforo Sánchez</p>  <p>Fr. Manuel Burgos Lázaro</p>	 <p>2002 – Pérou - Collège de Naña</p>
--	--	---

28 Les 3 frères pionniers du Cameroun – Sangmelima – 26 septembre 1964



En 1964, il n’y avait pas de présence de Frères de Saint-Gabriel au Cameroun, alors qu’ils étaient déjà présents au Gabon, en R.D.C, en Centrafrique et au Congo-Brazzaville. **Deux frères de Saint-Gabriel de la province de Nantes, Robert Bauvineau et Michel Lépicier**, arrivaient à l’engagement militaire sous la forme de la « coopération »... Ils sont envoyés au Cameroun, à Sangmélima, dans le Collège Kisito tenu par les Pères Spiritains. Ils y arrivent le 26 septembre 1964. Ils y enseignent deux années dont ils gardent un souvenir indélébile. Le Père Tabourin, spiritain, directeur du collège Kisito, laisse la barre aux Frères en janvier 1965. **Le frère Jean Martineau** qui faisait sa coopération au Collège Saint-Joseph de Brazzaville depuis septembre 1964, doit quitter ce collège qui est nationalisé, et en septembre 1965, il rejoint ses confrères de Sangmélima.

Après le départ des pionniers en 1966, les Pères Spiritains qui tiennent le collège le confient officiellement au District gabrieliste du Gabon-Congo. Le collège a alors 225 élèves. C’est le frère **André Charrier** (Fr. Tarcisius), ancien directeur du Collège Saint-Joseph de Brazzaville nationalisé en 1965, qui va le diriger pendant deux ans, de 1966 à 1968 : le collège a alors 383 élèves. Le frère **Gabriel Lefort** prend sa succession en 1968. À la fin de l’année 1968, il y a 484 élèves. Malheureusement, le frère **Gabriel** atteint d’une hémorragie grave au foie, décède à l’hôpital de Yaoundé, le 17 mai 1969, à 43 ans, regretté de tous. Il est enterré à Yaoundé. Le Frère **Laurent** (Jean Gloaguen), en 1969, puis le frère **Guy Martineau**, en 1970, prendront le relais jusqu’en 1974, date où les prêtres diocésains reprennent le Collège. Les frères **Christian Caillaud, Fidèle Kissita, Louis Armal, Marcel Gautron, Étienne Riobé, Georges Soulard, Marc François, Lucien Allard, Sylvain Bazin et André Charrier** y ont enseigné.

+ Les 3 premiers pionniers du Cameroun :

- Fr. **Robert Bauvineau** (1940 -...) est professeur à Sangmélima de 1964 à 1966, puis enseignant et directeur d’écoles et collèges de la province de Nantes ou de la province de France, provincial, responsable de « Saint-Gabriel-Solidarité »...
- Fr. **Michel Lépicier** (1940-2019) est professeur à Sangmélima de 1964 à 1966, et professeur dans la province de Nantes, puis dans celle de France. Il assure ensuite l’embellissement et l’entretien du parc de la Hillière.
- Fr. **Jean Martineau** (1939-2004) est professeur à Sangmelima de 1965 à 1966, enseigne en France de 1966 à 1972, assure le service de l’imprimerie d’abord à la Maison généralice de Rome, de 1972 à 1986, puis à Libreville au Gabon de 1986 à 2004. Il décède à Libreville, à 65 ans.



29 Les 5 premiers frères pionniers du Rwanda – Butare – 18 octobre 1965



1965-1968- Les premiers pionniers du Rwanda
Dionel Lessard, Arthur Miron, Georges Marcotte,
Jean-Louis Chamberland



Mgr. Jean-Baptiste Gahamanyi, évêque de Butaré, et Fr. Dionel Lessard, assistent à l'inauguration d'un foyer pour vieillards voulu et réalisé par le fr. Dionel Lessard qui avait lancé également une cordonnerie pour handicapés.

Le Père **Georges-Henri Lévesque** (1903-2000), dominicain canadien, a fondé **l'Université nationale du Rwanda à Butare en 1963**, et il en est resté recteur jusqu'en 1971. À sa demande, le frère **Paul-Émile Bordeleau**, provincial de Champlain, envoie le frère **Dionel Lessard**, universitaire compétent et apprécié, afin de venir soutenir la jeune université du Rwanda qui comptait alors **130 étudiants**. Le frère Dionel Lessard réalise son double rêve : enseigner à des universitaires et être missionnaire. Il va s'y donner à fond, tout en s'occupant des pauvres : vieillards, handicapés physiques. Il fait l'admiration de **Mgr Jean-Baptiste Gahamanyi** (1920-1999), évêque de Butare de 1962 à 1997. Le frère **Georges-Henri Marcotte**, universitaire, vient le rejoindre en octobre 1966.

Au début de 1967, les frères prennent en charge le « **Collège des Humanités modernes** » établi sur la colline de **Gikongoro**, dans la zone de **Nyabisindu (paroisse de Nyanza)**. Le frère **Arthur Miron**, après avoir fondé et animé l'école normale de **Bangassou** (Centrafrique) pendant 10 ans, devient le directeur de ce collège qui compte alors **170 élèves, tous pensionnaires**. Le frère **Jean-Louis Chamberland** sera son adjoint de 1967 à 1970... Ce collège est estimé.

+ Les 5 premiers pionniers du Rwanda

- Fr. **Dionel Lessard** (1924-1970), canadien, est le 1^{er} pionnier et l'âme de la fondation du Rwanda de 1965 à 1970. Ce frère hors du commun a été professeur à plein temps à l'Université du Rwanda à Butaré, directeur des étudiants appelés à être professeurs dans les collèges. Il était très proche des vieillards, des handicapés. Il donnait des conférences, animait des retraites... Il est décédé à Montréal (Canada) suite à une double crise cardiaque, le 23 avril 1970, à 46 ans, regretté unanimement par la ville de Butare et les frères de la province de Champlain.
- Fr. **Arthur Miron** (1908-1995), canadien, pionnier de la fondation en Centrafrique de 1957 à 1967, a été présent au Rwanda de 1967 à 1975, comme directeur et professeur du collège de Nyabisindu (Nyanza) de 1967 à 1973, puis auxiliaire du Centre des Sourds-Muets de Butare, de 1973 à 1975.
- Fr. **Pierre Gélinas** (1900-1984), canadien, est secrétaire du Fr. Dionel Lessard à Butare, de 1968 à 1970, puis professeur au collège de Nyabisindu, de 1970 à 1973.
- Fr. **Georges-Henri Marcotte** (1927-s. 1979), canadien, a été professeur à l'Université de Butaré, de 1966 à 1968.
- Fr. **Jean-Louis Chamberland** (1936-s. 1971), canadien, a été professeur au collège de Nyabisindu, de 1967 à 1970.



1965-1970 - Université de Butare – le Fr. Dionel Lessard accompagne des étudiants dans leurs études ou recherches



Collège de Nyabisindu (Nyanza)
Les frères Arthur Miron et Pierre Gélinas



1967 - Collège de Nyabisindu (Nyanza) – Les sports sont à l'honneur : basket, volley-ball, etc .

30 Les 5 premiers frères pionniers de Papua N.G. – Daru – 20 janvier 1968



Daru – 1974 de gauche à droite : un Père Montfortain – Fr. Jean-Paul Hurtubise, Fr. Charles Gareau, Fr. Roch (montfortain), un Père Montfortain, Fr. Louis-Philippe Guimont. (photo prise 1 mois avant le décès du Fr. Jean-Paul Hurtubise (Jean de Brebœuf))



1977 – Kiunga – Autour de Mgr. Deschamps, de gauche à droite, les FF. David Royer, Alexandre Leclerc, Charles Gareau, Léo Adam, Philippe Guimont, Bernard Chabot, et André Charbonneau.

Mgr. Gérard Deschamps, montfortain canadien, est devenu missionnaire en Papouasie, et évêque de Daru-Kiunga de 1967 à 2002. En 1967, il y avait huit montfortains prêtres, 4 frères montfortains et 16 Filles de la Sagesse. Mgr Deschamps étant de passage à Rome rencontre le Fr. Romain Landry, supérieur général, et son conseil, et demande des frères de Saint-Gabriel pour son diocèse. Le Fr. Louis Bureau, assistant général, fait une visite à Daru. Après l'accord du Conseil général, le frère Guy Barbe, provincial de Malaisie-Singapour, accompagne 3 frères qui arrivent à Daru le 20 janvier 1968. Ce sont les frères Jean-Paul Hurtubise, Bernard Chabot et Gérard Savoie. Cette arrivée inaugure **une collaboration montfortaine totale**.

Le Fr. Jean-Paul Hurtubise devient « *Mission Education Officer* » pour toutes les écoles du diocèse, et est chargé des rapports avec les autorités. Il est chargé aussi des 20 étudiants de la High School, internes à la Mission. Le Fr. Bernard Chabot prend la direction de l'école primaire (200 élèves et 6 maîtres) et sera titulaire d'une classe. Le Frère Gérard Savoie (Lazare) enseigne dans la classe la plus haute qui prépare aux examens officiels et est responsable du catéchuménat.

En 1969, a lieu une autre fondation à Kiunga, à 400 km de Daru, en pleine zone de forêts et montagnes. Le frère Bernard Chabot y dirigera une école primaire. Un Boys'Town sera ouvert en 1983.

+ Les 5 premiers pionniers de la Papouasie-Nouvelle-Guinée arrivés en 1968-1969 :

- Fr. Jean-Paul Hurtubise (1916-1974), canadien, professeur à Singapour, en Inde, en Thaïlande, de 1936 à 1969, à été l'âme de la fondation de Daru en Papouasie. Il est décédé à Daru, le 12 juillet 1974.
- Fr. Bernard Chabot (1928-2019), canadien, a enseigné en Malaisie de 1960 à 1967. Il est le 2ème pionnier de Daru, de 1968 à 1970, puis il rejoint Kiunga, où il est directeur de l'école secondaire, de 1970 à 1972. Puis, de 1973 à 1984, il est directeur de l'école diocésaine des catéchistes. Après 3 années comme maître des novices à Singapour, de 1985 à 1988, il retourne à Kiunga comme professeur de 1988 à 1990.
- Fr. Gérard Savoie (1926-1990) professeur en Malaisie de 1958 à 1968, est le 3ème pionnier de Daru, mais il n'y reste que 7 mois.
- Fr. Charles Gareau (1933-2020), canadien, est professeur à Daru ou à Kiunga, de 1969 à 1994, pendant 25 ans, avec quelques interruptions (congrégés... santé). Il a été enseignant et principal, directeur diocésain de la jeunesse. En 1975, il fait bâtir un « Youth Center », en accord avec Mgr. Deschamps. De 1987 à 1994, il sera administrateur du Boys'Town de Kiunga. Il sera également supérieur régional de Papouasie N.G., de 1979 à 1981 et de 1992 à 1994.
- Fr. Léo Adam (1942-...) Jeune frère canadien de 26 ans, le frère Léo arrive à Daru le 25 janvier 1969. Les années précédentes, il a acquis un brevet de pilote qui sera d'une grande utilité pour assurer le transport des missionnaires, des frères et des religieuses, des personnes malades, du matériel pour les missions, etc. Il a assuré également de nombreux autres travaux matériels. Il assurera ces services aussi bien à Daru qu'à Kiunga, de 1969 à 1999.



1980 – Kiunga - jour de la remise des diplômes pour les catéchistes du diocèse de Daru-Kiunga, en présence de Mgr. Deschamps, de Sr. Desneiges Giroux f.d.l.s., et de Fr. Bernard Chabot, directeur – une œuvre de la Famille montfortaine



un étudiant heureux du Boys'Town de Kiunga

31 Les 6 premiers frères pionniers de l'Île Maurice, à Port-Louis - 4 novembre 1969



1972 : les 3 pionniers Joseph Raj, Roberto Fernando et Vincent Kerketta

Foyer Père Laval – 27, Route Nicolay - Port-Louis

Le 27 février 1961, Mgr Daniel Liston, spiritain, évêque de Port-Louis (Mauritius), ayant appris que des Frères de Saint-Gabriel dirigeaient plusieurs écoles d'agriculture en France, écrit au R.F. Gabriel-Marie demandant que des Frères de Saint-Gabriel puissent lancer une école d'agriculture dans l'île. D'autres demandes ultérieures seront envoyées à la Maison généralice, ce qui aboutira à cette parole du Fr. John of God, provincial de l'Inde qui a visité l'Île en 1965 : « **Mon sentiment, c'est que nous ne devons pas manquer le lancement d'une mission à Maurice, dès que nous serons réclamés par l'évêque.** » Ce sera chose faite, avec la nomination de Mgr Jean Margéot (1916-2009) qui va être évêque de Maurice, de 1969 à 1993.

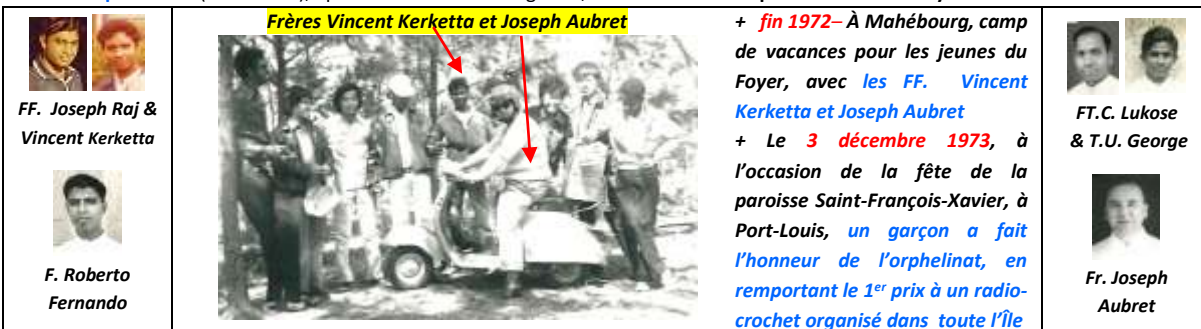
Le frère Anthony Francesco, provincial de l'Inde envoie 3 frères originaires du Sud, du Centre et du Nord de l'Inde : les frères Joseph Raj (Sebastian-Joseph) qui sera le supérieur, Roberto Fernando et Vincent Kerketta. Le Fr. Joseph Raj a été auparavant directeur de St. John's Boys Town de Manaparai (T.N.) de 1966 à 1969. La principale activité des 3 frères durant les premières semaines a été d'apprendre le français, car tout dans l'Île Maurice, langue, coutumes, culture, mode, liturgie, etc. est français. Les frères Joseph Raj et Vincent Kerketta s'occuperont plus spécialement du Foyer Père Laval. Ce foyer a été fondé le 11 avril 1939 par le P. James Hearne, spiritain anglais, pour accueillir les orphelins, les enfants délaissés, les enfants de la rue... Lors de leur arrivée au Foyer Père Laval, les frères trouvent une trentaine de jeunes de 13 à 18 ans... Les frères Joseph Raj et Vincent Kerketta assureront aussi la catéchèse dans les différentes écoles secondaires. Le Frère Roberto Fernando fera de l'apostolat auprès des groupes de jeunes du diocèse... En 1972, arrive le frère Joseph Aubret, enseignant à Madagascar de 1954 à 1972 : il travaillera au Foyer Père Laval de 1972 à 1980, comme éducateur, puis directeur.

En 1971, le frère Anthony Francesco, provincial, accepte d'envoyer 2 frères dans l'Île Rodrigues, à 600 km de Port-Louis, pour tenir le collège de Port-Mathurin qui compte 165 élèves. Le frère T.C. Lukose arrive en janvier 1972. Un autre frère, T.U. Georges, arrive plus tard... Mais l'expérience se terminera le 29 décembre 1972...

Le 1^{er} mars 1974, le Fr. Joseph Raj remet la responsabilité du Foyer Père Laval au Fr. Joseph Aubret, et le secteur de Maurice passe à la Province de Nantes. Le Magazine S.G. de juin 1974 écrit ces lignes : « **Les Frères indiens ont beaucoup de mérite d'avoir tenu le Foyer Père Laval depuis 1969, dans un pays qui ne parle pas leur langue. Les nouveaux responsables de l'institution les remercient de leur courage et de leur serviabilité qui ont attiré beaucoup de sympathie à l'œuvre. Actuellement le foyer abrite 42 orphelins.** » (pp. 18-19). Le 25 mars 1974, Fr. Joseph Aubret, après le départ des deux frères, écrit au R.F. Romain Landry : « **Nos confrères indiens sont partis, mais je garde un excellent souvenir des confrères.** »

+ Les 6 premiers pionniers de l'île Maurice arrivés en 1969-1972 :

- Fr. Joseph Raj (1936-s. 1975) a été directeur du Foyer Père Laval de 1969 à 1974. Il avait dirigé auparavant le Boys'Town de Manaparai (Tamilnadu) pendant 3 ans.
- Fr. Vincent Kerketta (1946-...) appelé parfois Vijay, s'est également bien occupé du Foyer. Il avait un talent de musicien. L'Abbé Amédée Nagapen (1930-2012), prêtre et historien mauricien, dit de lui « **Le frère Vijay, talentueux musicien, rendit aussi de précieux services aux chorales hindu-catholiques à travers l'île.** » Il a fait sa profession perpétuelle à Port-Louis le 20 mai 1971. Il avait atteint un bon niveau en français : il fera son « **second noviciat** » à Rome, en octobre 1974, avec les frères francophones.
- Fr. Roberto Fernando (1939-...) s'est tourné vers l'apostolat auprès des jeunes étudiants. En 1972, il quitte le Foyer pour des études universitaires aux États-Unis en psychologie. De retour à Maurice, il sera le psychologue du diocèse.
- Fr. T.C. Lukose (1936-s. 1977) a été directeur du Collège de Port-Mathurin, dans l'île Rodrigues, pendant un an.
- Fr. T.U. Georges (1947-s. 1981) a été professeur quelques mois au Collège de Port-Mathurin, dans l'île Rodrigues.
- Fr. Joseph Aubret (1927-2006), après 18 années à Madagascar, devient animateur puis directeur du Foyer Père Laval de 1972 à 1980.



Frères Vincent Kerketta et Joseph Aubret

+ fin 1972 – À Mahébourg, camp de vacances pour les jeunes du Foyer, avec les FF. Vincent Kerketta et Joseph Aubret
+ Le 3 décembre 1973, à l'occasion de la fête de la paroisse Saint-François-Xavier, à Port-Louis, un garçon a fait l'honneur de l'orphelinat, en remportant le 1^{er} prix à un radio-crochet organisé dans toute l'île

FF. Joseph Raj & Vincent Kerketta



F. Roberto Fernando



FT.C. Lukose & T.U. George



Fr. Joseph Aubret

32 Les 5 premiers frères pionniers des Îles Fidji - Suva - 07 mai 1973



1973 : 07 mai 1973, Les trois fondateurs avec Mgr. George Pearce, Mariste, archevêque de Suva : les FF. Albert Selvaraj, Anthony Morrelly, Oliver (Mathai Ericat), supérieur



Br. Oliver
T. Eng. (C.E.I.);
M.I.M.L. T.T.C.

Br. Albert Selvaraj
Dip. Civl Eng.

Br. Davis
Dip. Elect. Eng. T.T.C.

Br. K.M. Thomas
Dip. Mech. Eng.
T.T.C.

Panapasa Sigatbu

Joseph Masuko

Subhus Chand

Friends, philosophers and guides,
Who tell, describe, demonstrate, and
above all inspire. For they know,
Nothing can be taught,
One's mind has to be consulted for
its own growth, and
Education is to work from the near
to the far, from that which is to that
which shall be.

Montfort Boys'Town – extrait de l'album du 13 novembre 1976



Montfort Boys'Town - 15 avril 1976 ... Le personnel comprend des Frères, des laïcs hommes et femmes, des religieuses, car le Boys'town étant autonome, les jeunes étudient et se forment à l'apprentissage d'un métier, à la cuisine, la couture, la buanderie, le repassage, l'élevage, etc.




En 1971, Ratu Sir Kamisese Mara, Premier ministre de Fidji, souhaitait dans son pays un Boys' Town semblable à celui qu'il avait visité à Singapour. Il a transmis sa demande aux Frères de Saint-Gabriel par Mgr George Pearce, Mariste, archevêque de Suva de 1967 à 1976. Le Frère Romain Landry, Supérieur général, se rend sur place en septembre 1971. Il constate que la moitié de la population est indienne. Il en conclut qu'il faut confier cette œuvre aux Frères de l'Inde.

Le 07 mai 1973, trois Frères de la province de l'Inde Sud, les Frères Oliver Ericat, nommé directeur, Albert Selvaraj et Anthony Morrelli M.K., arrivent à Suva. Les constructions commencent à une quinzaine de kilomètres de Suva. Leur financement est couvert moitié par le gouvernement, moitié par les organismes Misereor (Allemagne) et Cebemo (Pays-Bas). Les classes commencent à fonctionner le 19 mars 1976. Le Fr. Louis Bauvineau, dans son histoire de la congrégation, écrit : « À Fidji, les 15-25 ans constituent alors la moitié de la population et beaucoup parmi eux appartiennent à des familles divisées. Le Boys' Town Montfort est une planche de salut pour ceux qu'il peut accueillir. Ils préparent un métier dans six secteurs d'activité: bâtiment, fournitures de bureaux, mécanique automobile, ajustage, aviculture, pisciculture (vingt étangs contiennent 30 000 poissons). Le Boys' Town fonctionne sur le modèle qui avait fait envie au Premier ministre et jouit de la considération générale. Même la communauté des Pères qui dirigeait et dirige encore un grand collège à Suva et avait regardé de haut l'arrivée de Frères indiens pour un orphelinat est obligée d'en convenir et d'avoir recours à leurs services ». (pp. 508-109). Cette œuvre suscitera deux autres fondations d'écoles techniques dans les îles Fidji : à Ba, en 1987, et à Savusavu, en 1996.

+ Les 5 premiers pionniers gabriélites indiens de Suva :

- Fr. **Oliver (Mathai Ericat, 1932-2014)**, après avoir été directeur de *St-Joseph's Industrial School* à Tindivanam de 1967 à 1973, a été le fondateur de *Montfort Boys'Town* de Suva (Fidji) de 1973 à 1980. Il dirigera ensuite d'autres œuvres semblables à Manaparai (T.N.) Excellent professeur, il était très proche des orphelins et des étudiants pauvres.
- Fr. **Albert Selvaraj (1945-2012)** a été professeur à Suva de 1973 à 1979. En Inde, il enseignera dans des écoles semblables à Manaparai et à *St. Thomas Mount (Montfort Technical Institute)*, Il sera provincial de Trichy et secrétaire général.
- Fr. **Anthony Morrelly M.K. (1946-s. 1992)** est resté un an à Suva comme professeur. Il a ensuite enseigné dans différentes institutions de Chennai, Jabalpur, Patna, Delhi et Lucknow.
- Fr. **Davis Vadassary V.K. (1943-...)** a enseigné d'abord à *St. Mark's Boys'Town d'Hyderabad* de 1969 à 1973 avant d'arriver à Suva en septembre 1973. Spécialiste en électricité, il y enseigne de 1973 à 1977. Il retourne à Hyderabad.
- Fr. **K.M. Thomas (1945, Thodupuzha -...)** a été professeur à Suva de 1975 à 1984 et de 1992 à 1995. Il est spécialisé dans la mécanique. En 1995, il est directeur de *St-Joseph's Industrial School* à Tindivanam. On le retrouve ensuite à Suva de 1998 à 2011, comme économiste, supérieur local et professeur. Il est supérieur du district *South Pacific* de 2004 à 2007.

33 Les 4 premiers frères pionniers d'Haïti : Anse-d'Hainault et Port-au-Prince, 27 août 1976

Durant le généralat du T.C.F. Eugène-Marie des demandes avaient été faites en 1871, par Mgr. Alexis Guilloux (1819-1885), archevêque de Port-au-Prince de 1871 à 1885 et par le Père François Ruppin (1807-1876), montfortain vendéen, âgé alors de 64 ans, missionnaire en Haïti, à Port-de-Paix, depuis le 30 août 1871. Dans une lettre écrite le 18 mars 1876, le T.C.F. Eugène-Marie répondait à une autre demande de Mgr Alexis Guilloux, "Monseigneur, J'ai le regret de répondre à Votre Grandeur qu'il nous est toujours impossible de nous rendre à l'appel qu'Elle daigne nous adresser. N'étant pas même en état de soutenir les écoles que nous possédons en ce moment, ce serait une témérité de notre part de songer à fonder des établissements aussi lointains et demandant un personnel nombreux et bien choisi. Et pourtant, si jamais notre humble Institut est en mesure d'envoyer des sujets dans les pays étrangers, c'est de préférence à Haïti qu'il voudrait les voir exercer leur zèle sous votre houlette, Monseigneur, et à côté des enfants de Montfort. "



Anse d'Hainault – école Saint-Joseph



Anse d'Hainault – 1981 - FF. Jean-Claude-Paquette, Réal Grenier, Michel Mardy (novice), Hervé Trottier, Gilles Desrochers, Alban Forest

Le 27 août 1976, 100 ans après cette lettre, le souhait du T.C.F. Eugène-Marie se réalise. Le frère Réal Grenier, l'un des pionniers de Bangassou, en Centrafrique, s'apprêtait à retourner en R.C.A., quand il rencontre à Ottawa, le P. Raymond Raynaud, curé d'Anse-d'Hainault depuis 1964, qui lui demande de le seconder dans ses œuvres, car il est seul. En accord avec le Fr. Guy-Saint-Onge, provincial de Champlain, le frère Réal accepte pour aider ce missionnaire. Le frère Réal considère que la mission des gabriélistes dans ce pays est un acte de la Providence.... Le frère Réal prend en charge le Collège Saint-Raymond qui comptait alors 120 élèves, et comme le souhaitait le P. Raynaud, il l'oriente vers la formation en agriculture. En 1979, les frères Alban Forest et Gilles Desrochers viennent lui prêter main forte. Le frère Ronald Brissette y passe également une année sabbatique

La même année 1976, le frère Hervé Trottier répond à l'appel des Filles de la Sagesse de Port-au-Prince qui dirigent l'Institution Montfort pour 125 enfants Sourds, et qui lui demandent de les aider. Il y reste deux ans : il enseigne et supervise les ateliers de couture et de menuiserie destinés aux grands garçons. Le frère Hervé les aide pendant deux années et rejoint Anse-d'Hainault en 1978.

+ Les 4 frères pionniers de 1976 à 1979

- Fr. Réal Grenier (1931-2019), d'abord missionnaire en Centrafrique, il est le 1^{er} pionnier de la fondation d'Anse-d'Hainault. Il y assure la direction du Collège Agricole Saint-Raymond pendant 6 ans, puis part pour Jérémie en 1982.
- Fr. Hervé Trottier (1923-2001), arrive en 1976 à l'Institut Montfort pour enfants sourds de Port-au-Prince, puis rejoint Anse-d'Hainault en 1978. Il devient directeur de l'école primaire Saint-Joseph. Il organise une cantine scolaire. Il crée un cercle de jeunes agriculteurs (jardins, poulaillers). Plus tard, il sera directeur du Collège St-Raymond.
- Fr. Alban Forest (1910-1996), avant la fondation officielle, est venu plusieurs fois enseigner bénévolement en Haïti de 1970 à 1976, à Port-de-Paix, au Collège de Lourdes... En 1979, il intègre la communauté de l'Anse-d'Hainault.
- Fr. Ronald Brissette (1944-...) arrive en 1979, pour une année sabbatique à Anse-d'Hainault. Il y revient en 1981.



Anse-d'Hainault – Collège agricole St-Raymond



Fr. Ronald Brissette



école primaire Saint-Joseph – Anse-d'Hainault

34 Les 5 frères pionniers de la Tanzanie : Iriniga ... Rujewa, 13 décembre 1983



Rujewa 1988 : FF. Jose Varghese, Chacko Thattayath, Antony Francesco, Vicaire général, Lambert, Berchmans, N.F. Joseph

Rujewa – MONTFORT Agricultural Sec. School – Bro. Chacko

La Province de « **Central India** » est à l'origine de la fondation gabriéliste en Tanzanie, le 12 décembre 1983. Nous avons la chance d'avoir deux récits de la fondation par le Fr. Lambert (1940-...), le 1^{er} pionnier de la fondation. Voici ces deux récits parus dans Le « Magazine Saint-Gabriel ». Le premier date du 10 mars 1984 : « C'est à peu près à cette époque-ci, l'an dernier, que l'idée d'entreprendre une action missionnaire en Afrique me fut proposée, apparemment par hasard, et presque accidentellement, par les supérieurs, le Frère Provincial, et le Vicaire général, alors que je discutais du projet que j'avais formé d'aller en Papouasie-Nouvelle-Guinée, pour y accomplir quelque œuvre spéciale. J'acceptai sans hésiter. Mais il n'y avait encore aucun plan bien arrêté d'une tâche particulière.

« On me mit en communication avec le Supérieur de la Mission indienne des Salésiens en Afrique occidentale, le Rév. Père Tony d'Souza, et il fut décidé que j'irais en Tanzanie pour y travailler pendant deux ans avec les Salésiens, tout en examinant la possibilité d'une implantation gabriéliste en Afrique. Ce fut ainsi que j'arrivai à Dar-es-Salam, le 11 décembre 1983. Je m'y sentais tout d'abord fort isolé et conscient du vague et de l'incertitude de ma mission, quoique confiant en la Providence et tout ouvert à l'Esprit... De Dar-es-Salam, les Salésiens m'ont conduit à Iriniga, le 13 décembre, et je suis resté dans leur communauté un mois. Comme nous étions à l'époque des vacances de Noël, je ne pouvais rien faire d'autre que de m'habituer aux lieux et à la population. Puisqu'il me faudra une connaissance suffisante de la langue Swahili pour communiquer avec les gens, le 17 janvier, j'arrivais à Kipalapala où les Pères Blancs donnent un cours d'introduction au Swahili, et une initiation au mode de vie de la population tanzanienne. Le cours est de 6 mois et est plutôt dispendieux. Je me contenterai donc des trois premiers mois, et le 12 avril je serai de retour à Iriniga. Mon prochain rapport partant d'Iringa, vous parlera sans doute des possibilités de notre présence apostolique en Tanzanie. Pour le moment, KWA HERI ! (« au revoir ! »). En 1985, Fr. Lambert, et 2 nouveaux confrères. Berchmans et N.F. Joseph, ont vécu deux ans à Tosamaganga.

Un deuxième récit date de mai 1990 : « Les Frères montfortains de Saint-Gabriel, de la province de l'Inde Centre, ont commencé modestement à participer au développement de la Tanzanie en 1984. Mais ce n'est que depuis novembre 1987 que nous avons une maison à nous, et notre première école s'est ouverte le 06 avril 1988 à Rujewa, dans le diocèse d'Iringa. L'école Montfort de Rujewa est à la fois école secondaire d'enseignement général, et école d'agriculture à l'intention non seulement des élèves mais aussi des petits agriculteurs de deux villages voisins. Actuellement, nous avons 145 élèves dont 22 filles. Quelques juvénistes sont également dans cette école, et notre intention est de leur construire une maison dès que nos ressources le permettront... »

+ Les 5 frères pionniers de la Tanzanie

- Fr. Lambert (Mathew Chennakudy, 1940-...), premier des 5 pionniers de la Tanzanie, y a vécu de 1983 à 1992, comme professeur, directeur, supérieur du District. Il a été ensuite co-fondateur d'une maison au Kenya en 1992.
- Fr. Berchmans (Thomas E.K., 1935-2018) a œuvré en Tanzanie de 1985 à 2000. A été supérieur de District.
- Fr. N.F. Joseph (Nagasseril, 1949-...) vit en Tanzanie depuis 1985, sauf en 2001-2002, à Rome.
- Fr. Jose Varghese (1943-...) a vécu en Tanzanie de 1986 à 2003. Il a préparé la fondation de Musoma. A été supérieur du District.
- Fr. Chacko Thattayath (1944-...) vit en Tanzanie depuis 1985, spécialement à Rujewa.



1992 – Rujewa : les juvénistes, avec FF. Lambert & Jimmy

2003...inculturation - La chapelle de Dar-es-Salam – « Dieu Seul -

35 Les 4 frères pionniers des Îles Tonga, à Nuku’Alofa, 20 janvier 1989



Dans l’Océan Pacifique, à l’est de l’Australie, les frères de la « *Province of South India* » ont ouvert en 1973 le **Montfort Boy’s Town** de Suva dans les Îles Fidji. La même province le 20 janvier 1989 répond à l’appel venant des Îles Tonga, à 750 km de Suva. Le royaume de Tonga a comme capitale **Nuku’Alofa**, dont l’évêque mariste, comme celui de Suva, connaît ce que les Frères y ont réalisé. Le projet est de **construire un collège technique**. L’évêque leur propose **d’enseigner dans un collège de la ville** en attendant la construction.

Il va falloir attendre 7 ans, pour que le collège soit mis en chantier et opérationnel. C’est donc une **fondation vraiment unique**. Les deux premiers pionniers sont les frères **Georges Padikara** et **Georges P.J.** Le frère **Georges Padikara** prépare les plans et le projet pour les soumettre aux organismes de développement. Le frère **Thomas Mavelil** vient aider le frère Georges Padikara. Le **Fr. George P.J.** enseigne dans un collège diocésain de 1989 à 1992. Les frères sont rappelés en Inde par le Fr. provincial.

En 1995, les fonds pour la construction arrivent. Le **Fr. Joseph Kottoor** quitte Suva (Fidji) pour Tonga afin de superviser le chantier et la fin des travaux. Le **Fr. Jim Thekkan** le rejoint également et sera économiste. En 1996, le *Collège technique Montfort* est ouvert. Les deux frères vont rendre un service très apprécié par la population de Tonga, en aidant des jeunes gens à acquérir des compétences dans différents métiers importants.

+ Les 4 premiers pionniers de Tonga- Nuku’Alofa

- Fr. **Georges Padikara** (1954-...), 1989 à 1990, a été le 1^{er} pionnier qui a conçu les plans du Collège Technique et préparé le dossier pour les organismes ad-hoc.
- Fr. **Georges P.J.** (1959-...), de 1989 à 1992, a été enseignant dans un collège diocésain de la capitale
- Fr. **Joseph Kottoor** (1947-2018), de 1994 à 2005, puis de 2007 à 2014. Il a été l’âme de cette fondation océanienne. Supérieur et directeur du Collège Technique, il était appelé avec respect et amitié « *Sosefo* » par les habitants de Tonga qui admiraient sa manière de mener ce collège avec compétence.
- Fr. **Jim Thekkan** (1963-...), de 1995 à 1999, professeur et économiste, il a contribué avec le frère Joseph Kottoor, au rayonnement de ce collège technique.



36 Les frères pionniers du Kenya 1/ à Kiserian, 14 janvier 1992-....1994



Le Fr. **Mani Mekkunnel**, provincial de l'Inde Centre de 1986 à 1992, et le Fr. **Lambert**, pionnier de la Tanzanie envisagent de s'étendre dans des pays limitrophes et de créer un **district de l'Est africain**. Après avoir pensé au Malawi où travaillent déjà la Compagnie de Marie et les Filles de la Sagesse, c'est vers le **Kenya** qu'ils se tournent. Le **14 janvier 1992**, le Fr. **David Emmanuel** et le Fr. **Lambert** arrivent à **Kiserian**, à 40 km de Nairobi, pour enseigner au « **Junior Seminary** » du diocèse de **Ngong**, dirigé par une congrégation africaine, les **Apôtres de Jésus**. Les Frères enseignent à temps plein et vivent dans la communauté des **Apôtres de Jésus**. Leur présence et leur expérience sont très appréciées...

Le Fr. Lambert, pendant ces deux ans, cherche une fondation définitive. L'évêque de **Nakuru** est intéressé par la fondation d'une école. Mais au moment de signer le contrat, l'évêque dit qu'il ne peut plus le respecter. Ainsi s'achève en **1994**, notre présence au Kenya.

+ Les deux frères pionniers du Kenya en 1992

- Fr. **Lambert** (Mathew Chennakudy, 1940-...), premier des 5 pionniers de la Tanzanie, de 1983 à 1992, est l'un des deux pionniers de la fondation au Kenya, de 1992 à 1994. Il était apprécié comme pionnier et professeur.
- Fr. **David Emmanuel Lazarus** (1943-2007), est né à **Rangoon** en Birmanie (**Myanmar**). Ses parents se sont ensuite installés en Inde à **Chennai**.... Après avoir enseigné à **Montfort School** de **Delhi**, de 1983 à 1990, il arrive en **Tanzanie** en 1990, à **Musoma** et **Rujewa**... Charmant confrère, il se montrait un excellent professeur, et ses élèves l'admiraient.

2/ à Nairobi - Kibiko, le 22 août 2011....




Le frère **John Kallarackal**, alors assistant général, est présent à la **bénédition** la nouvelle maison, le **12 décembre 2011**. Il rappelle l'importance de cette fondation qui a un caractère unique dans notre histoire des fondations gabriélistes : « *Il s'agit d'une communauté de formation ouverte à toutes les provinces et à tous les secteurs d'Afrique qui souhaiteraient envoyer des frères suivre des cours à « L'Université pour l'Éducation » de Nairobi. La propriété a été acquise par l'administration centrale, grâce aux démarches fraternelles des Missionnaires Montfortains qui ont déjà un scolasticat à Nairobi. L'animation et la gestion de cette communauté ont été confiées à la province de Hyderabad, en lien avec le district de l'Afrique de l'Est.. Nous espérons et nous prions pour que cette nouvelle initiative de la congrégation produise, en abondance, d'excellents fruits pour la mission montfortaine sur le continent africain... ».*

+ Les trois pionniers du Kenya en 2011 :

- Fr. **Erasmus Marando** (1979- ...), frère tanzanien, est le supérieur de la communauté jusqu'en 2015.
- Fr. **Robert-Stanislas Bantsimba** (1968-...) frère congolais (Brazza), du secteur de **Kigali**, jusqu'en 2014,
- Fr. **Nestor Kounkou** (1964-2016), frère congolais (Brazza), de la province de **Brazzaville**, jusqu'en 2014

37 Les 3 frères pionniers de la Guinée (Conakry), à Ourous, le 28 octobre 1995

Voici la lettre envoyée par Mgr. Robert Sarah, archevêque de Conakry, le 19 juin 1993, au Fr. Jean Friant, Supérieur général, et qui est à l'origine de la fondation d'Ourous en Guinée (Conakry).

 <p>Archevêché de Conakry</p> <p>Frères Supérieur Général Frères de Saint Gabriel Via Tricéfale 12940 00135 ROMA - Italie</p> <p>Conakry, le 19 Juin 1993</p> <p>Révérend Frère,</p> <p>Je me permets de solliciter l'appui de votre Congrégation pour aider l'Église de Guinée à répondre à sa situation d'évangélisation et de témoignage dans notre Pays.</p> <p>Je souhaiterais ardemment l'implantation d'une communauté religieuse car nous avons surtout besoin de refaire l'Homme, abîmé par 26 années de régime dictatorial de Sékou Touré. D'autre part, beaucoup de difficultés en Afrique trouvent leur origine dans la faiblesse des efforts faits en faveur de l'éducation de la Jeunesse, pour sa formation humaine.</p>	<p>... Je souhaiterais ardemment l'implantation d'une communauté religieuse, car nous avons surtout besoin de refaire l'Homme, abîmé par 26 années du régime dictatorial de Sékou Touré. D'autre part, beaucoup de difficultés en Afrique trouvent leur origine dans la faiblesse des efforts faits en faveur de l'éducation de la Jeunesse, pour sa formation humaine.</p> <p>Je sais que vous avez une grande expérience en Afrique, et la Guinée a besoin d'aide pour se relever. Pendant de longues années, cette Église a été privée des Missionnaires.</p> <p>Les Pères d'Ourous avaient déjà pris contact avec votre communauté du Sénégal proche de la frontière, car il y a longtemps que nous désirons votre collaboration, en particulier dans le secteur Nord de la Guinée.</p> <p>J'espère donc que vous voudrez bien accueillir ma demande avec bienveillance et attention, et confiant cette intention à Notre Dame de Guinée, je vous assure, Révérend Frère, de ma communion dans la prière.</p> <p>+ Robert SARAH Archevêque de Conakry</p>
--	---

Suite à cette lettre émouvante de Mgr. Sarah, le frère Jean Friant et son conseil, dont fait partie le fr. Pierre Tremblais, ancien provincial du Sénégal devenu assistant, transmettent cette demande au Frère Joseph Douet, alors provincial du Sénégal qui, après l'avis favorable de son Conseil, répond positivement, avec esprit de foi, à cette 1^{ère} fondation en dehors du Sénégal, dans un pays dont le système éducatif a beaucoup souffert.

Ourous, paroisse natale du Cardinal Sarah, l'une des plus anciennes missions de la Guinée (fondée en 1912) se trouve au nord de la Guinée, à 510 km de Conakry, la capitale, et à 50 km de Salemata (Sénégal) où les Frères de Saint-Gabriel ont œuvré de 1978 à 1999.

Les FF. Joseph Douet et Jean Ploux acceptent cette mission, puis, le Fr. Jean Armal, les rejoint l'année suivante, afin d'entrer dans les vues de Mgr. Sarah et de l'Église de Guinée. Ils s'orientent vers une autre forme d'enseignement : ils se consacrent à l'animation et à l'amélioration des écoles catéchistiques ou « écoles de brousse », et ils préparent un centre de formation agricole. Ils assurent aussi un atelier de menuiserie.

+ Les trois frères pionniers d'Ourous

- Fr. **Joseph Douet (1946-2008)** est missionnaire au Sénégal depuis 1971. Il a été professeur, directeur, puis provincial de juillet 1989 à juin 1995. Ensuite, il dit au Fr. Robert Thiaw, nouveau provincial depuis juillet 1995, qu'il s'offre à partir pour la mission d'Ourous. Il y reste 5 ans : il y est supérieur et animateur. Il est appelé à une autre fondation à Katakou en Guinée, de 2001 au 08 avril 2008, où il est assassiné.
- Fr. **Jean Ploux (1938-...)**, est missionnaire au Sénégal, depuis 1964, comme professeur, directeur de juvénat, inspecteur et conseiller pédagogique, formateur de catéchistes, accepte de partir à Ourous avec le Fr. Joseph Douet. Il y reste 4 ans, comme animateur et conseiller pédagogique des écoles de brousse.
- Fr. **Jean Armal (1934-...)** est missionnaire au Sénégal, depuis 1960, comme enseignant, directeur, animateur rural. Il a vécu 6 ans à Ourous (1996-2002), spécialement dans l'aide au développement rural.



+ Henri-P. Germain, Jean Armal, Jean-Ploux, J.L. Maudet, Joseph Douet
Ourous (Guinée) – 08 mai 1997 – Les FF. Henri-Paul Germain & Gaétan Gros-Louis rendent visite aux FF. Jean Armal, Jean Ploux et Joseph Douet, accompagnés par le Fr. Jean-Luc Maudet (chauffeur)



Ourous – 15 février 2011 - l'école Montfort

38 Les 3 frères pionniers des Philippines – New-Washington – 01 août 1998



Plusieurs frères de Saint-Gabriel des provinces de l'Asie ont fait leurs études supérieures aux Philippines, spécialement à **Manille**, à **Quézon City**, mais aussi à **Baguio**, où les frères de Thaïlande ont eu une communauté d'étudiants... Le frère Thomas-Aquinas a obtenu une Maîtrise en psychologie à l'Université La Salle de Manille.

La fondation des Philippines est due à l'initiative du Conseil général. Le Fr. **Jean Friant**, supérieur général et Fr. **Mani Mekkunel**, Vicaire général, prennent contact avec le Père **Luke Moortgart**, missionnaire de Scheut, qui leur sert d'intermédiaire et les oriente vers **New-Washington, Aklan, dans l'île de Panay, patrie du Cardinal Jaime L. Sin**, archevêque de Manille.

Le Conseil général propose au Fr. **Thomas Aquinas** de la province de **l'Inde Centre** de **fonder un collège technique, dans cette région alors pauvre, afin de donner une formation aux jeunes gens et jeunes filles qui leur permettrait de gagner leur vie.** Vrai fils de Montfort, le frère Thomas-Aquinas accepte ce défi. Deux autres frères de la Province de Trichy viendront l'épauler : les frères Arul Rayan et Sahaya Benitto. De 1998 à 2006, le Collège technique d'Aklan dépendra directement de l'Administration centrale.

+ Les trois frères pionniers de New-Washington

- Fr. **Thomas-Aquinas** (Paulose Paramby, 1941-2004) a été le fondateur de « *Montfort Technical School* » de New-Washington en 1998. Le frère Varghese Theckanath dit de lui : « *Il était un grand éducateur, un véritable ami, un missionnaire d'avant-garde, un meneur d'hommes et un homme de Dieu* ». Il est décédé à Manille le 12 mars 2004. veillé par le Fr. Davis. Le frère Thomas-Aquinas a été l'âme de la fondation des Philippines.
- Fr. **Arul Rayan** (1976- s. en 2020), de la province de Trichy, a collaboré avec le fr. Thomas Aquinas de 1998 à 2004, et il a continué de 2004 à 2007, et de 2008 à 2012. Il a ensuite été directeur de la 2^{ème} fondation des Philippines à Romblon, de 2012 à 2020.
- Fr. **Sahaya Benitto** (1977-...), de la province de Trichy, de 1998 à 2000.



2002 - *Montfort Technical Institute* Les 7 membres du staff, dont les FF. Thomas-Aquinas, Arul Rayan et Sahaya Benitto



Montfort Technical Institute en 2021

39 Les 2 frères pionniers de Sabah (Mal.) à Kota-Kinabalu – 16 août 1998



Même si cette nouvelle fondation se trouve dans l'un des états de la Malaisie orientale, au nord de la grande île de Bornéo, à 1620 km de Kuala-Lumpur par avion, cette fondation gabriéliste de la province de Malaisie-Singapour est exceptionnelle. Elle correspond à l'esprit de la rencontre de Bangalore en juin 1997 qui avait exprimé le désir d'étendre notre présence gabriéliste en Asie et en Océanie, pour une revitalisation.

C'est un vrai dépaysement pour les deux frères pionniers. Il y a 23 ans, le 16 août 1998, les deux Frères Edward Rayappan et Francis-Xavier ont fondé le *Montfort Youth Training Centre* pour éduquer les jeunes en situation familiale et sociale difficile, à l'image des « *Boys'Town* » de l'Inde, de Singapour et de la Malaisie. Le projet de l'année 2000 présenté par les frères s'appuie sur cette parole du Père de Montfort aux Filles de la Sagesse dans le Cantique 149 : « *Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus.* » Les jeunes accueillis reçoivent une formation spirituelle, humaine, intellectuelle et technique qui leur permettra de faire face aux défis de la vie.

+ Les 2 frères pionniers de Kota-Kinabalu (Penampang)

- Fr. Edward (*Eddie*) Rayappan (1961- s. 2008) a été le co-fondateur et directeur de *Montfort Youth Training Center* de Kota-Kinabalu, de 1998 à 2004 ... En 2008, il a changé d'orientation et est devenu prêtre du diocèse de Melaka-Johor.
- Fr. Francis-Xavier Gasper (1947...) a été le co-fondateur de *Montfort Youth Training Center* de Kota-Kinabalu, de 1998 à 2001... Après plusieurs autres responsabilités dans la province de Malaisie-Singapour, nous le retrouvons à Kota-Kinabalu, de 2010 à 2012, puis de 2014 à 2021.



40 Les 5 frères pionniers en Pologne, à Czestochowa – 29 novembre 1998

 <p>Maison "Dom Sw. Gabriela". La réalisation de cette fondation a été rendue possible par la participation financière de l'Administration Centrale et des provinces du Canada, de France, d'Italie, de Belgique et d'Espagne.</p>	 <p>1998 - Mgr. Stanislaw Nowak, archevêque de Czestochowa, de 1984 à 2011, entouré des FF. Michel Taillé, Christian Bizon, Dominique Diouf et Dionigi Taffarello... (Fr. Jenaro arrivera en 1999)</p>	 <p>Vitrail de l'Annonciation chapelle des Frères</p>  <p>Fr. Jenaro Fresno García</p>
--	--	--

Dans le cadre de la revitalisation souhaitée par le Conseil d'Institut de Rome, en octobre 1997, se prépare la fondation qui s'oriente vers la Pologne pour l'Europe. Le Fr. Louis Bauvineau écrit dans « Mémoire de Saint-Gabriel » : « Mgr Krynski, recteur de la toute récente école supérieure de langues et d'économie, à Czestochowa, était venu étudier le fonctionnement de l'université catholique d'Angers. En retour, le F. Michel Taillé, professeur à cette université, se rendit en 1997, faire un stage de six mois à Czestochowa. Mgr Krynski proposa au Fr. Jean Friant, supérieur général, de fonder une première communauté gabriéliste en Pologne. Elle ouvrit, en septembre 1998, près de l'école supérieure de langues et d'économie, avec quatre frères: deux français, un italien et un sénégalais. Leurs principales activités, en dehors du difficile apprentissage de la langue du pays, furent de donner des cours de français, d'italien et d'anglais. En septembre 1999, un cinquième frère, venu d'Espagne, venait étoffer cette communauté internationale pour y donner des cours d'espagnol. »







Comme les communautés des Philippines et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la fondation gabriéliste de Czestokowa dépend d'abord de l'Administration centrale jusqu'en 2005, ensuite de la France, jusqu'en 2017.

+ Les 5 pionniers gabriélistes de la communauté internationale de Pologne :

- Fr. Michel Taillé (1927-2013) s'est beaucoup investi dans cette fondation, et s'est immergé dans la langue polonaise. Apprenant son décès en 2013, le Fr. Christian Bizon écrit : « La communauté de Czestochowa perd un confrère fidèle. C'est avec lui que dès avril 1997, débute la 1^{ère} collaboration entre la Catho d'Angers et l'École supérieure de langues de Czestokowa. Puis, il fait partie de la communauté fondatrice en 1998. Au début des années 2000, il quitte peu à peu son activité en Pologne, mais il va toujours rester très présent à la mission des frères en Pologne. » Il a publié une « Grammaire explicative de la langue polonaise » en 2004 (253 p.)
- Fr. Christian Bizon (1950-...), français, a été membre de la communauté de 1998 à 2011, puis de 2012 à 2015, avec plusieurs mandats comme supérieur. Il s'est beaucoup investi pour la construction d'une maison destinée aux Frères et à l'accueil de pèlerins, de groupes pour des sessions... La maison a été bénie le 29 septembre 2003, par Mgr. Nowak. Fr. Christian a enseigné le français.
- Fr. Dionigi Taffarello (1969-...), italien, a été membre de la communauté de 1998 à 2004. Il a enseigné l'italien.
- Fr. Dominique Diouf (1963-...), sénégalais, a été membre de la communauté de 1998 à 2000. Il a enseigné le français.
- Fr. Jenaro Fresno García (1948-...), espagnol, a été membre de la communauté de 1999 à 2018, jusqu'à la fermeture de la maison en 2018. À plusieurs reprises, il a été supérieur de la communauté. Il a enseigné l'espagnol.

 <p>29 septembre 2003 – Bénédiction de la nouvelle maison par Mgr. Nowak, archevêque de Czestochowa, en présence du Fr. René Delorme</p>	 <p>Statue de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort devant le hall d'entrée de la maison</p>
---	--

41 Les 3 frères pionniers de Guinée-Bissau, à Bolama – 07 septembre 2002

 <p>Fr. Simon Simel Gueye (1969-...)</p>   <p>Fr. Adrien Mar (1976-...)</p> <p>Fr. Michel Hollé Faye (1972- s.2003)</p>	 <p>Bissau</p> <p>Guinée-Bissau - île de Bolama</p>  <p>DIOCÈSE DE BISSAU</p>	 <p>1/ à gauche : Mgr José Câmnete na Bissign, évêque de Bissau de 1999 à 2020, né en 1953 à Mansôa (Guinée-Bissau)</p> <p>2/ à droite : Mgr. Pedro Zilli (1954-2021), brésilien, prêtre P.I.M.E., évêque de Bafata-Bolama, de 2001 à 2021.</p>
---	---	--

Le 12 février 2000, l'abbé José Câmnete na Bissign (1953-...) prêtre de la Guinée-Bissau né à Mansôa, était consacré évêque de Bissau. À l'époque il n'y avait qu'un seul évêché dans ce pays, ancienne colonie portugaise au sud du Sénégal. **Une de ses premières priorités apostoliques est celle des écoles...** Plusieurs fois, il va contacter les Frères de Saint-Gabriel déjà présents en Guinée-Conakry, soit lors de ses visites au Sénégal, soit par courrier. Il échange avec les frères provinciaux du Sénégal : le frère Robert Thiaw (nommé assistant en avril 2000), auquel succéderont les frères Jean-François Bonang et Jean-Marie Thior. Les provinciaux iront plusieurs fois à Bissau et à Bolama ... L'évêque de Bissau choisit la ville de Bolama, ancienne capitale du pays au temps des Portugais, située dans les îles Bolama-Bijagos. Après plusieurs visites des provinciaux à Bissau et Bolama, Mgr. Câmnete écrit au frère provincial, le 21 octobre 2000 : « *Cher Frère Supérieur, suite à nos conversations antérieures, en référence à l'ouverture de votre communauté à BOLAMA, et à l'urgence d'apprendre la langue portugaise, je viens maintenant vous demander fraternellement ce qui suit : 1/ Nous confirmer votre possibilité d'envoyer vos confrères à Lisbonne, pour l'apprentissage de la langue, pendant cette année pastorale 2000/2001 - 2/ Nous informer sur les noms des confrères et la date possible de leur départ pour Lisbonne. Nous avons déjà une communauté de Frères Maristes qui pourront les accueillir à Lisbonne, mais évidemment il faut les avertir d'avance sur l'arrivée de vos frères.... En vous remerciant de votre disponibilité et de votre collaboration fraternelles, veuillez agréer, Cher Frères Supérieur, l'expression de mes sentiments bien dévoués. Bissau, le 21 octobre 2000 – Mgr José Câmnete na Bissign, évêque de Bissau* ». Les frères Adrien Mar et Michel Hollé Faye sont donc envoyés à Lisbonne. Le frère Simon Gueye, pressenti supérieur, ayant passé deux années au Brésil, reste au Sénégal pour le moment.

Le 30 juin 2001, le Père Pedro Carlos Zilli (1954-2021), prêtre brésilien P.I.M.E., est ordonné évêque de Bafata-Bolama, nouveau diocèse de la Guinée-Bissau **C'est donc lui qui accueille les 3 pionniers frères de Saint-Gabriel le 07 septembre 2002.** Le frère Michel ne restera qu'un an. Le Frère Renato Dayvid Pimenta, Brésilien de Diamantina, a fait son noviciat à Thiès au Sénégal en 2004-2006. En 2005, il effectue son stage à Bolama... Il a écrit un article très intéressant sur son expérience à Bolama et la vie des deux frères Simon et Adrien. Voici un extrait de son article paru dans la revue provinciale « *Suñu Gaal* » n° 31, de mars 2005 : « *Dans cette île longue de 21 km et large de 16 km., œuvrent les Frères de Saint-Gabriel, tout particulièrement à l'école Maria Montessori. Ils ont en charge l'administration de l'école, la comptabilité et l'enseignement. L'école Maria Montessori comprend le jardin d'enfants, l'école primaire et le collège, compte environ 400 élèves. Les conditions de travail des Frères semblent difficiles pour les raisons suivantes : 1/ les scolarités rentrent difficilement, à cause du peu de conscience des parents d'élèves, 2/ les mauvaises habitudes de tricherie, y compris pendant les examens, sont loin d'être éradiquées. 3/ Quelques rares personnes issues de l'île n'admettent pas jusqu'à ce jour que l'école soit dirigée par des « étrangers », d'où un climat de xénophobie. 4/ la « collaboration » du responsable de la paroisse est loin de refléter la sainteté. 5/ Certains professeurs brillent par leur manque de conscience professionnelle.*

« *Malgré tout cela, animés de l'audace missionnaire de Montfort, les Frères de Saint-Gabriel installés à 1 km de l'école, tiennent fermement. Ils sont tenaces. Ils ont mis en place un règlement intérieur pour les élèves et les professeurs, un conseil de discipline, des billets d'entrée et de sortie pour contrôler les absences et les retards, l'association des parents d'élèves. N'est-ce pas là un nouveau souffle pour l'école ?... Les Frères sont engagés dans la catéchèse, la chorale, le conseil paroissial, l'organisation des journées de réflexion pour les jeunes. Ce qui est bien apprécié par un bon nombre de paroissiens, cela ayant redonné courage et vitalité aux activités paroissiales. Bravo Frères pour cet encouragement courageux dans l'île de Bolama. Montfort est fier de vous !* »... Mais les Frères de la province du Sénégal, en accord avec l'évêque de Bafata, seront amenés à fermer la communauté de Bolama le 11 juillet 2006, à contre-cœur, étant donné le comportement persistant du curé depuis quatre ans... En 2006, Lonah Djata âgé de 20 ans, de Bolama, était candidat au postulat ...

 <p>Bolama - École Maria Montessori dirigée par les frères</p>	 <p>église São José de Bolama</p> <p>"Em setembro 2002, os Freis de São Gabriel vieram para Bolama. Deixoram-na em agosto de 2006" (site web du diocèse de Bolama)</p>
---	--

42 Les 6 frères pionniers du Burundi, à Gitega – 14 septembre 2006... 2007



Mgr. Simon Ntamwana durant son homélie



Fr. Rémy Nsengiyuma



Fr. Godefroy Mafukama



+ Gitega - 14 septembre 2006 – ouverture de la communauté des Frères de Saint-Gabriel au cours d'une eucharistie célébrée par Mgr. Simon Ntamwana, archevêque de Gitega, dans la résidence des Frères + de gauche à droite FF. Anicet Nsingizimana, Jean-Chrysostome Rurangirwa, Alexis-Marie Secondaire, Jean-Marie-Vianney Nzohabonayo.

Le frère Jean-Chrysostome Rurangirwa, acteur et témoin, a raconté comment a eu lieu l'ouverture de la première communauté gabriéliste du Burundi à Gitega, le 14 septembre 2006 : « Le 13 septembre 2006 à 18.00, dans la chapelle de Save, les Frères de Saint-Gabriel de la région du Rwanda-Burundi et les Sœurs Militantes de la Sainte Vierge œuvrant au Rwanda se sont réunis autour de la table eucharistique pour célébrer l'envoi en mission de nos trois confrères (le 4^{ème} Godefroy Mafukama est attendu de Kinshasa) qui allaient partir le lendemain au Burundi, dans le diocèse de Gitega pour y ouvrir une nouvelle communauté. ... En la fête de la Croix Glorieuse, le 14 septembre 2006, les frères Alexis-Marie Secondaire, Anicet Nsingizimana, Jean-Marie-Vianney Nzohabonayo, Sœur Immaculée Nyankobwa des Militantes, et moi-même sommes partis de Butare à 08.00, et nous sommes arrivés à Gitega où nous avons fait escale pour quelques minutes dans la cathédrale de Gitega, avant d'arriver dans notre maison.

« Arrivés à la résidence des Frères, nous avons été fort impressionnés par les travaux de nettoyages, de décoration qui étaient en cours dans notre maison distante de celle des Sœurs Militantes de 200 m. Nous avons été informés qu'une messe d'accueil était prévue à 17.40.... L'Eucharistie présidée par Mgr. Simon Ntamwana, archevêque de Gitega, entouré de douze prêtres, dont le Vicaire général et l'Économiste général eut lieu dans la pièce centrale des bâtiments mis à la disposition des Frères par le diocèse. Plusieurs religieuses, religieux et laïcs (environ 80 personnes) ont pu participer à cette célébration soigneusement préparée par les novices Militantes de la Sainte Vierge, malgré le débordement de la salle par suite de son exigüité. Au cours de son homélie l'archevêque a insisté sur le sens de la Croix de Jésus-Christ qui sauve et sur la fraternité. Il a souhaité la bienvenue aux Frères de Saint-Gabriel au Burundi plus particulièrement à Gitega, et leur a demandé d'être des apôtres de la Croix à l'exemple de leur fondateur Saint Louis-Marie de Montfort. Il a demandé avec insistance d'être de vrais signes de la fraternité dont notre région a tellement besoin. Après l'homélie, c'était la bénédiction des deux maisons.

Le frère Godefroy Mafukama, alors du Secteur de Kinshasa, était pressenti pour être le 1^{er} supérieur de la communauté de Gitega. Mais il n'a pu être là pour le 14 septembre 2006. Le 24 octobre 2006, le fr. Godefroy prend le vol Kinshasa-Goma. Le frère Jean Chrysostome l'accueille et lui fait visiter les communautés de Kigali, Butare et Save. Le 04 novembre 2006, il part pour Kigali avec les frères Jean-Chrysostome et Alexis-Marie. Dans le bulletin de liaison de la Région du Congo-Kinshasa « Ba Sango Na Biso », n° 005, il raconte ainsi son arrivée à Butare. « Après un long parcours, nous sommes arrivés à Gitega, la 2^{ème} ville du pays. À cause de la pléthore des communautés religieuses, la ville peut être comparée à Kimwenza pour le Kinois. La communauté des Frères se trouve à 200 m de l'archevêché. Saint-Gabriel est la seule congrégation missionnaire à Gitega jusque-là. Les autres sont diocésaines.

« En ce qui concerne les activités, les Frères Anicet Nsingizimana et Jean-Marie-Vianney Nzohabonayo enseignent chez les sourds. Quant à moi, frère Godefroy Mafukama, avec un abbé, nous nous occuperons de la catéchèse dans les écoles secondaires. Outre ce qui précède, les activités des Frères avec les enfants sourds sont diverses. Elles varient des activités scolaires ... le sport, la danse, le tam-tam, la récitation du chapelet, le travail manuel... »

Les 6 frères pionniers de Butare en 2006-2007

1. Fr. Godefroy Mafukama (1964- ...) supérieur en 2006-2007 de la communauté, avec des activités pastorales (catéchèse)
2. Fr. Anicet Nsingizimana (1982-...), enseignant chez les sourds
3. Fr. Jean-Marie-Vianney Nzohabonayo (1970 - s. 2011) enseignant chez les sourds
4. Fr. Alexis-Marie Secondaire (1975-. s. 2008)
5. Fr. Jean-Chrysostome Rurangirwa (1959-...), supérieur en 2007...
6. Fr. Rémy Nsengiyumva (1971-s. 2009)



18 mars 2019 – Gitega : journée de fraternité entre les scolastiques montfortains et les Frères de Saint-Gabriel de Gitega, dont le frère Jean-Chrysostome Rurangirwa.

43 Les 5 frères pionniers du Burkina-Faso, à Dédougou – 17 août 2007



Dans « *Ecclesia* » n° 5 d'avril 2008, bulletin d'information de la Conférence épiscopale Burkina-Niger, le frère Maurice Diouf présente les « *Frères de Saint-Gabriel* » et la nouvelle communauté religieuse à Dédougou. À la fin de l'article, il présente l'arrivée des Frères : « *Présence au Burkina-Faso* » : « *Les Frères sont arrivés au Burkina-Faso le vendredi 17 août 2007, sur invitation des autorités du diocèse de Dédougou. La mission qui leur est confiée est l'ouverture et la gestion du Lycée Catholique Saint-Gabriel. Nous sommes heureux de faire partie de l'Église Famille de DÉDOUGOU et du BURKINA-FASO.* » (p. 22) À la rentrée 2007, s'ouvrent 2 classes de Seconde, avec 66 élèves.

La fondation de Dédougou est internationale. Elle est une suite de la revitalisation souhaitée par le Conseil d'Institut de Rome, en octobre 1997. Elle restera rattachée à l'Administration centrale de 2007 à 2013, ensuite elle est intégrée à la province du Sénégal.

+ Voici les trois premiers pionniers de 2007 :

- Fr. **Maurice Birane Diouf** (1977-...) de la province du Sénégal, supérieur et directeur du lycée, sera l'âme de cette fondation. Il enseigne l'anglais. Il sera présent à Dédougou de 2007 à 2014.
- Fr. **Luc Kulapa Kimeya** (1970-...) de la province de Kinshasa, est surveillant général et enseigne la physique, la chimie et l'éducation physique. Il sera présent à Dédougou, de 2007 à 2010.
- Fr. **Sébastien Biémoudonghat** (1965- s. 2011), de la province de Brazzaville, est économiste local, censeur du collège, et enseigne l'histoire et la géographie. Il est présent à Dédougou de 2007 à 2009.

Le frère Jean Friant écrivant au Fr. Robert Thiaw, assistant, témoigne de ce qu'il a vécu avec ces trois frères en janvier-février 2008: « *En terminant, je tiens à vous remercier, toi Robert, et le frère René, supérieur général, de m'avoir permis de vivre une belle expérience avec nos trois pionniers du Burkina-Faso. J'ai admiré leur esprit missionnaire, leur dévouement et leur complémentarité. Et j'ai aimé vivre avec eux.* »

+ Voici les deux autres pionniers de Dédougou en 2008

(N.B. avec le Fr. Alphonse-Marie Sarr, ils seront co-fondateurs de la 2^{ème} fondation du Burkina-Faso à Manga en 2009)

- Fr. **Ruphin Ndambu** (1971-...) de la province de Kinshasa, enseignant de 2008 à 2009
- Fr. **Adrien Mar** (1976-...), de la province du Sénégal, enseignant de 2008 à 2009.



44 La fondation du **Myanmar, à Twantay** (dans l'archidiocèse de Yangon) - **04 juillet 2014**



15 octobre 2018 – Accueil du **Fr. John Kallarackal**, supérieur général, par les responsables de la paroisse de l'Assomption, de son curé **Fr. Louis Yi Mynt**, en présence des responsables de l'A.L.L., en présence du **Fr. John Albert**, alors provincial de Malaisie-Singapour

Cette fondation gabriéliste de la province de Malaisie-Singapour, le **04 juillet 2014**, est unique en son genre... La ville de **Twantay** est à 50 km de **Yangon** (autrefois *Yangoon*), et elle dépend de l'archidiocèse de **Yangon**. Elle a commencé humblement. Les Frères de la province de Malaisie-Singapour stimulés par un souffle missionnaire, souhaitaient s'implanter au Myanmar. Ils ont choisi la paroisse de l'Assomption de Twantay, dont le curé est **Louis Yi Mint** (né en 1964). Ils ont aidé à implanter une structure qui permet aux enfants et aux jeunes d'étudier l'anglais et de s'initier à l'informatique. Au début, **70** enfants ou jeunes fréquentaient la structure. Des chrétiens de la paroisse ont été choisis par le curé pour gérer et animer la structure.

Mais les visas d'entrée n'ont permis qu'un séjours limité. Pendant plusieurs années, les frères **Dominique Yeo-Koh et John Albert** se sont relayés pour visiter l'A.L.L., pour apporter soutien et encouragement, former les jeunes professeurs de la paroisse... En 2016, les Frères ont acheté une petite propriété, en dehors du terrain paroissial. Et ils ont commencé à construire un bâtiment à plusieurs étages qui accueille le centre « **Assumption Learning Loft** » (A.L.L.). Le nouveau bâtiment a été béni et inauguré le **25 mars 2017**, en la fête d'Annonciation, fête patronale de la famille montfortaine, par Mgr. **John Saw Han**, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de **Yangon**... Ce jour-là était également l'anniversaire du curé de la paroisse.

Cette école florissante et vivante doit sa vie aux Frères de la province de Malaisie-Singapour, et spécialement aux FF. **Dominic Yeo-Koh et John Albert**, aux prêtres de la paroisse de l'Assomption de Twantay, aux laïcs de cette paroisse choisis par le Conseil paroissial pour la faire vivre et prospérer.



25 mars 2017 – Bénédiction de A.L.L. par Mgr. **John Saw Yaw Han**, évêque auxiliaire de Yangon, en présence des FF. **Dominic Yeo-Koh et John Albert** qui sont les promoteurs de cette fondation depuis 2014.

+ **Fr. Dominic Yeo-Koh** (1958-...) né à Singapour...
+ **Fr. John Albert** (1956-...) né en Malaisie

le staff paroissial des responsables

07 février 2019 – Cérémonie de clôture du "ALL Weekend English Programme" pour 44 élèves.

Le **Fr. Dominic Yeo-Koh** prépare les jeunes professeurs pour le « Summer Holidays Programme. »

Le **Fr. John-Albert** prépare les jeunes professeurs pour le « Summer Holidays Programme »

45 Les 3 pionniers de la fondation du Malawi, à Zomba, 19 mars 2019

 <p>27 janvier 2020 : <u>inauguration officielle</u> de l'école primaire « <u>Fr. Frederick Scragg</u> », du nom du <u>missionnaire montfortain anglais (1936-2015)</u> promoteur de l'éducation dans le diocèse de Zomba... L'école était ouverte depuis le 07 septembre 2019.</p>  <p>L'école <u>Fr. Fredrerick Scragg</u> compte 302 enfants (172 garçons et 130 filles)</p>	<p>Les 3 pionniers</p>  <p>+ <u>Fr. Prudence Shirubute</u> (1981-...) né au Rwanda.</p>  <p><u>Fr. Ajay Anugrah Murmu</u> (1983-...) né en Inde.</p>  <p><u>Fr. Boniphace Nyamaka</u> (1991-...) né en Tanzanie.</p>	 <p><i>Mgr. Tambala, évêque de Zomba, visite l'école en présence des FF. Prudence Shirubute, directeur, et Ajay Anugrah Murmu.</i></p>  <p><i>Mgr. Tambala visite une classe, accompagné du Fr. Prudence Shirubute.</i></p>
---	--	---

Les deux frères de Saint-Gabriel qui sont arrivés pour commencer une mission au **Malawi**, dans le diocèse de **Zomba**, sont le **Fr. Prudence Shirubute** du **Rwanda**, et le **Fr. Ajay Anugrah Murmu** de l'**Inde**. Ils sont arrivés au Malawi le **19 mars 2019**, accompagnés par le frère **Jimmy Kalapurayil**, supérieur provincial de la nouvelle « **Province of East Africa** » qui ne pourra rester que deux jours... Les deux frères résident d'abord à l'évêché du diocèse de Zomba. Le frère Prudence ne peut cacher ses sentiments pour son arrivée au **Malawi** : « *C'est vraiment à notre grande surprise, et les mots ne peuvent exprimer notre joie. Ce n'est pas seulement de nous deux, mais aussi de toute la congrégation. Nous marquons l'histoire en tant que troisième congrégation de la Famille du Père de Montfort qui arrive au Malawi. Nous en sommes très heureux et nous sommes sûrs de collaborer avec les Filles de la Sagesse et les Pères Montfortains* ». Il ajoute : « *Nous sommes très heureux d'être les pionniers des Frères Montfortains de Saint-Gabriel au Malawi, en particulier dans le diocèse de Zomba. Cela a été un long projet et finalement, nous arrivons au Malawi le 19 mars 2019. Avant juillet, d'autres frères rejoindront la mission* ». Fr. Ajay a également exprimé sa joie et sa gratitude : « *Merci pour l'accueil chaleureux et pour les prières que vous avez offertes pour nous et nous espérons que nous travaillerons et collaborerons ensemble, puisque nous sommes dans le diocèse de Zomba. Merci ! « Zikomo ! »* (en chichewa)

	
<p><i>Malawi – Zomba - Fête de l'Annonciation - 25 mars 2019 – Accueil fraternel des FF. Prudence Shirubute et Aja Anugrah Murmu, par toute la famille montfortaine, en présence de Mgr. Alessandro Pagani (né en 1936), ancien évêque de Mangochi de 2007 à 2013.</i></p>	

Les trois frères ont pris en charge l'école primaire « **Fr. Fredrerick Scragg** » de Zomba. Lorsqu'on leur a demandé quelle touche spéciale ils allaient apporter pour différencier leur école des autres, voici ce qu'ils ont répondu : « *La touche spéciale que nous apporterons vise le succès basé sur l'amour de Dieu, l'amour de Marie, la discipline, c'est ce que nous soulignerons* ».

FONDATIONS – FOUNDATIONS
FRÈRES DE SAINT-GABRIEL - BROTHERS OF SAINT GABRIEL

	ARRIVAL ARRIVÉE	DATE DATE	COUNTRY PAYS	TOWN VILLE	DEPARTURE DÉPART
1	1888	25/09/1888	CANADA	Montréal	
2	1890	29/08/1890	U.S.A.	St. Johnsbury	1969
3	1890	18/09/1890	ÉGYPTE	Alexandrie	1914
4	1900	14/09/1900	BELGIË - BELGIQUE	Tournai	
5	1900	07/10/1900	GABON	Libreville	
6	1900	20/12/1900	DJIBOUTI	Djibouti	1922
7	1901	09/02/1901	ETHIOPIA	Harrar	1936
8	1901	20/10/1901	THAILAND	Bangkok	
9	1903	07/05/1903	SUISSE	Givisiez	1908
10	1903	08/05/1903	GREAT BRITAIN	Plymouth	2020
11	1903	13/05/1903	ITALIA	Sanremo	
12	1903	10/08/1903	ESPAÑA	Gerona	
13	1903	03/09/1903	NEDERLAND	Neeritter	1931
14	1903	11/09/1903	INDIA	Pondicherry	
15	1903	18/09/1903	MADAGASCAR	Diego-Suarez	
16	1914	03/09/1914	VENEZUELA	Caracas	1920
17	1928	12/10/1928	R.D.C.	Bondo	
18	1936	23/11/1936	SINGAPORE	Singapore	
19	1949	15/01/1949	BRAZIL	Carmo	
20	1954	29/10/1954	SÉNÉGAL	Thiès	
21	1955	01/01/1955	MALAYSIA	Johore Bahru	
22	1956	10/04/1956 29/06/2017	SRI LANKA “	Killinochi Jaffna	1960
23	1957	26/07/1957	R.C.A.	Bangassou	
24	1957	21/10/1957	IRAK	Mossoul	1959
25	1957	24/09/1957	CONGO (BRAZZA)	Kibouendé-Baratier	
26	1961	20/01/1961	COLOMBIA	Medellin	2016
27	1962	07/10/1962 21/10/2000	PERÚ “	Pucallpa Ñaña	1996 2017
28	1964	26/09/1964	CAMEROUN	Sangmelima	
29	1965	18/10/1965	RWANDA	Butare	
30	1968	20/01/1968	PAPUA-N.G.	Daru	
31	1969	04/11/1969	MAURITIUS	Port-Louis	2017
32	1973	07/05/1973	FUJI	Suva	
33	1976	27/08/1976	HAÏTI	Port-au-Prince	2010
34	1983	13/12/1983	TANZANIA	Iringa	
35	1989	20/01/1989	TONGA	Nuku'Alofa	
36	1992	14/01/1992 22/08/2011	KENYA “	Nairobi Nairobi-Kibiko	1994
37	1995	28/10/1995	GUINÉE (CONAKRY)	Ourous	
38	1998	01/08/1998	PHILIPPINES	New-Washington	
39	1998	16/08/1998	SABAH (MALAYSIA)	Kota Kinabalu	
40	1998	29/09/1998	POLSKA	Czestochowa	2018
41	2002	07/09/2002	GUINÉ-BISSAU	Bolama	2006
42	2006	14/09/2006	BURUNDI	Gitega	
43	2007	17/08/2007	BURKINA-FASO	Dédougou	
44	2014	04/07/2014	MYANMAR	Twantay	
45	2019	19/03/2019	MALAWI	Zomba	